

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

In Formation En Formation

*HMC Ships Iroquois (left), Protecteur and
Calgary sail in formation in the Atlantic Ocean.*

*Les NCSM Iroquois (à gauche), Protecteur
et Calgary naviguent en formation dans
l'océan Atlantique.*

Page 10

Courage and determination / Courage et détermination	4	Navy / Marine	10-11
Hero to Hero / D'un héros à un autre.....	6	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	Ombudsman awards / L'ombudsman salue l'excellence.....	14



National
Defence

Défense
nationale

Canada 

From Casselman to Kabul and back

By Lt Rob Gill

Corporal Leigh Widdowson, a reserve medical technician from 28 (Ottawa) Field Ambulance, paid a surprise visit May 20 to 2804 Royal Canadian Army Cadet (RCAC) Corps, in Casselman, Ont. after returning from six months' duty in Kabul, Afghanistan,

"I wanted to make sure that I thanked them for all of the packages and signs of support," she said. "I wanted the cadets to know that everything they sent was appreciated, and that I appreciate them."

For two years now, 2804 RCAC Corps Casselman has been sending banners in support of CF troops deployed overseas. With the assistance of an online cadet forum, 2804 began shipping packages to soldiers all over Afghanistan. Occasionally, Casselman would receive a letter or email of thanks in return. Some soldiers would send back badges, pictures, soil from Afghanistan and even "Roll Up the Rim" Tim Horton's Kandahar coffee cups.

"It was odd, seeing someone show up in desert pattern combats," said Cadet Chief Warrant Officer Ghislain Gagnon, the corps' regimental sergeant major.

"I couldn't believe that it was her," added Cadet Private Danika Tessier, who had exchanged mail with Cpl Widdowson and was delighted to meet her in person. Cpl Widdowson had sent email, letters and photos to Casselman during her deployment, many of which are displayed for the cadets to see and read.

While at the Corps, Cpl Widdowson gave a presentation on her experiences in Afghanistan, and told cadets how much she enjoyed her work. She felt she had made a difference in Afghanistan, and may volunteer to go back after earning her Masters degree at Ottawa University.

Casselman cadets enjoyed the corporal's show-and-tell of Afghan clothing, souvenirs and medical tools of her

trade. At the end of the night, Cpl Widdowson presented the corps with a paper kite that had been flown by Afghan children.

"When we sent packages, we did it without expecting and thanks," said 2804. CO Captain Pierre-Archer Cournoyer. "We're teaching our cadets how important it is to support our men and women on overseas deployments. Cpl Widdowson's visit is the icing on the cake for them and it has motivated our cadets to do even more for our troops."

The corps plans to continue its support our troops project with more packages and Christmas cards, and more banners and toys for Afghan children. The corps' goal is to continue to support CF troops in every way possible until every one of them has returned home.

Familiarization with the operational aspects of the CF is one of the basic aims of the cadet program, one of Canada's premier youth organizations. Cadet membership is open to all young Canadians aged 12 to 18, and there is no cost to join. For information, visit www.cadets.ca.



Cadet Pte Danika Tessier (left) receives a promotion to the rank of cadet corporal from Cpl Leigh Widdowson.

La cadet-soldat Danika Tessier (à gauche) reçoit une promotion au grade de cadet-caporal de la Cpl Leigh Widdowson.

LT ROB GILL

Une belle surprise pour les cadets de Casselman

Par le Lt Rob Gill

Le 20 mai dernier, la Caporal Leigh Widdowson, technicienne médicale de la Réserve de la 28^e Ambulance de campagne (Ottawa), a fait une visite surprise au corps des Cadets royaux de l'Armée canadienne (Cad RAC) n° 2804, à Casselman, en Ontario, après avoir terminé sa période d'affectation de six mois à Kaboul, en Afghanistan.

« Je tenais vraiment à remercier les cadets de tous leurs colis et encouragements », mentionne-t-elle. « Je voulais qu'ils sachent que tout ce qu'ils ont envoyé m'a touchée et que je leur en suis reconnaissante. »

Il y a maintenant deux ans que le corps des Cad RAC n° 2804 de Casselman envoie des banderoles en guise de soutien aux militaires des FC déployés à l'étranger. Grâce à un forum dans Internet, le corps n° 2804 s'est mis à expédier des colis aux soldats aux quatre coins de l'Afghanistan. Il pouvait recevoir à l'occasion une lettre ou un message électronique de remerciement. Certains soldats, en retour, ont envoyé des insignes, des photos, des échantillons de terre de l'Afghanistan et même des gobelets de café du Tim Horton's de Kandahar.

« C'était étrange de voir quelqu'un se présenter en uniforme de combat pour région désertique », explique Ghislain Gagnon, adjudant-chef des cadets et sergent-major régimentaire du corps.

« Je n'arrivais pas à croire que c'était elle », ajoute Danika Tessier, cadet-soldat, qui a correspondu avec la Cpl Widdowson et qui était enchantée de la rencontrer en personne. Au cours de son déploiement, la Cpl Widdowson a envoyé des messages électroniques, des lettres et des photos au corps de Casselman dont plusieurs sont affichés pour que les cadets puissent les voir et les lire.

Lors de sa visite, la Cpl Widdowson a donné un exposé sur son expérience en Afghanistan et a dit aux cadets combien elle a aimé son travail. Elle sent qu'elle a fait une contribution utile en Afghanistan et serait prête à y retourner après avoir obtenu sa maîtrise de l'Université d'Ottawa.

Les cadets de Casselman ont bien aimé l'exposé de la militaire sur des vêtements afghans, des souvenirs et des outils dont elle se sert pour faire son travail. À la fin de la soirée, la Cpl Widdowson a présenté au corps de cadets un cerf-volant en papier que des enfants afghans faisaient voler.

« Lorsque nous avons envoyé des colis, nous l'avons fait sans rien attendre en retour, pas même des remerciements », déclare Pierre-Archer Cournoyer, commandant et capitaine du corps n° 2804. « Nous enseignons aux jeunes à quel point il est important de soutenir les soldats déployés à l'étranger. La visite de la Cpl Widdowson a été la cerise sur le gâteau pour les cadets. La militaire les a motivés à en faire encore plus pour les soldats. »

Justement, le corps prévoit continuer de soutenir les militaires et leur envoyer d'autres colis et banderoles, des cartes de Noël, et des jouets à l'intention d'enfants afghans. En fait, le corps s'est fixé l'objectif de continuer d'appuyer les soldats autant que possible, jusqu'à ce que le dernier militaire canadien en Afghanistan soit de retour au pays.

La prise de connaissance des aspects opérationnels des FC constitue l'un des objectifs fondamentaux du Programme des cadets, l'une des principales organisations de jeunes du Canada. Tout Canadien âgé de 12 à 18 ans peut devenir cadet, et il n'y a pas de frais d'inscription. Pour obtenir plus de renseignements, visitez le www.cadets.ca.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JF-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin (819) 997-0705
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE

Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC ROBIN MUGRIDGE

A book for the soul-dier

By Sgt Jody Hudec

Along with gear, many CF personnel carry personal items with them when they are deployed – pictures of loved ones, letters from family members and friends. And many carry something else to bring them comfort and encouragement on their mission – the Bible.

The CF, the Military Christian Fellowship (MCF) and the Canadian Bible Society (CBS) have come together on Operation Bible to provide a new Bible for Christian CF personnel.

The new CF Bible is small enough to fit in a uniform pocket and comes with an Arid or Temperate Canadian disruptive pattern (CADPAT) cover to match combat clothing. Of the four versions published, the two English texts use the Good News Translation, and the French texts use

français courant. Both English and French versions are available with and without the deuterocanonical books – the books of the Bible that are held to be legitimate by the Roman Catholic Church but not by Protestant churches. This option was requested by the CF Chaplaincy, and respects the differing Christian traditions of CF personnel.

Chief of the Defence Staff General Rick Hillier wrote a message of inspiration that appears on the front page of all versions.

In July and August 2007, 20 000 Bibles were available, free of charge, to CF personnel. In August 2008, the new CF Bible will be incorporated into the departure assistance group process when the 3rd Royal Canadian Regiment deploys to Afghanistan.

Soldiers and family members who wish to have a Bible can contact Chaplain Major

Michel Dion at Dion.MDJ@forces.gc.ca.

Although the CBS traditionally supplies Bibles to Catholic and Protestant CF personnel, the CF as a whole embraces all faiths and beliefs. Personnel of other faiths or beliefs can request copies of their scriptures through their unit chaplain.

The plan

Having served with the CF for eight years, with deployments to Bosnia and Afghanistan, Major Kevin Klein, a CF chaplain, knows that military personnel have spiritual lives as well as physical lives. At an MCF retreat in autumn 2006, Padre Klein pulled out a US Airborne Bible and said, “This is what we need for our Canadian soldiers – a full Bible with a directory of important stories and passages – something that connects with the soldier.” The MCF didn’t bat an eye,

says Major Klein. “They immediately said, ‘We can do that.’” Members of the military community and MCF pooled their planning and resource management skills.

Since the Cold War, the offerings from CF chapels have gone to support national and international charities. One is the CBS, an organization that has been providing New Testaments to the CF for more than 50 years. During a late-autumn 2006 meeting addressing chapels and projects of offerings, Padre Dave Kettle mentioned the idea of a complete Bible with distinct CADPAT. To his surprise, the suggestion received full support, with the CBS echoing the MCF’s “We can do that”. Operation Bible became reality.

For information about the MCF, go to www.mcf-canada.ca. For information about the CBS, visit www.biblesociety.ca.

Une bible de poche

Par la Sgt Jody Hudec

En plus de leur équipement, les militaires transportent des effets personnels lorsqu'ils sont déployés : des photos d'êtres chers, des lettres de leurs proches et de leurs amis. Bon nombre d'entre eux apportent aussi quelque chose qui est source de réconfort et de motivation : la Bible.

Les FC, la Fraternité chrétienne militaire du Canada et la Société biblique canadienne (SBC) ont uni leurs forces pour exécuter l'Opération bible et donner une nouvelle bible aux militaires chrétiens.

La nouvelle bible des FC est assez petite pour tenir dans une poche d'uniforme. Elle est recouverte du DCamC, climat aride et climat tempéré, afin de s'assortir avec les vêtements de combat. On en publiera quatre versions : soit deux en anglais (Good News Translation) et deux en français courant. Par suite de la demande des Services d'aumônerie des FC afin de respecter les différentes traditions chrétiennes des membres des FC, les militaires pourront se procurer une bible avec ou sans les livres deutérocanoniques, jugés légitimes par l'Église catholique romaine, mais non par les églises protestantes.

Le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, a rédigé un message d'inspiration qui figure en première page de toutes les versions.

En juillet et en août 2007, on a remis gratuitement 20 000 bibles aux militaires canadiens. En août 2008, on intégrera la nouvelle bible des FC au processus du Groupe d'aide au départ lorsque le 3^e Bataillon du Royal Canadian Regiment sera déployé en Afghanistan.

Les soldats et les membres de leur famille qui souhaitent obtenir une bible doivent envoyer un courriel au Major Michel Dion, aumônier, à : Dion.MDJ@forces.gc.ca.

Bien que la SBC fournisse traditionnellement des bibles aux militaires catholiques et protestants, les FC, en tant qu'organisation, acceptent toutes les

religions et croyances. Les militaires qui sont d'une religion différente peuvent demander un exemplaire de leur texte sacré à l'aumônier de leur unité.

Le plan

Après avoir servi au sein des FC pendant huit ans et avoir été déployé en Bosnie et en Afghanistan, le Major Kevin Klein, aumônier, sait que les militaires mènent une vie spirituelle en plus de leur vie charnelle. Lors d'une retraite de la Fraternité chrétienne militaire à l'automne 2006, l'aumônier Klein a sorti une bible de la Force aérienne des États-Unis et a dit : « Voilà ce dont ont besoin nos soldats : une bible complète accompagnée d'un index des récits et des passages importants, un livre grâce auquel les soldats peuvent se ressourcer. » Le Major Klein explique que, en un clin d'œil, la Fraternité chrétienne militaire a déclaré que c'était possible. Les militaires et la Fraternité chrétienne militaire ont réuni leurs compétences en matière de planification et de gestion des ressources.

Depuis la guerre froide, les dons des chapelles des FC sont remis à des organismes charitables canadiens et étrangers. Parmi ceux-ci, on trouve la SBC, qui fournit des exemplaires du Nouveau Testament aux membres des FC depuis plus de 50 ans. Lors d'une réunion à la fin de l'automne 2006, pendant laquelle on discutait des chapelles et des projets de dons, l'aumônier Dave Kettle a mentionné l'idée d'offrir une bible complète recouverte du DCamC. À sa grande surprise, la suggestion a obtenu l'appui de tous les participants à la réunion. La SBC a répondu, comme la Fraternité chrétienne militaire : « C'est possible ». Et c'est ainsi que l'Opération bible est devenue réalité.

Pour obtenir des renseignements sur la Fraternité chrétienne militaire du Canada, consultez le www.mcf-canada.ca. Pour obtenir de l'information sur la SBC, rendez-vous au www.societebiblique.ca.



CPL COLIN AITKEN

Sgt Darcy St-Laurent, a search and rescue technician (SAR tech) with 435 Squadron, 17 Wing Winnipeg, makes his 500th career jump from a CC-130 Hercules.

From May 9 to 13, 435 Sqn conducted a search and rescue exercise in Alberta. Two CC-130 Hercules participated in aerial manoeuvres and SAR techs performed equipment drops, static-line jumps and free-fall descents. The exercise covered airspace as far west as the foothills of the Rocky Mountains.

Le Sgt Darcy St-Laurent, technicien en recherche et sauvetage (Tech SAR) au sein du 435^e Escadron, à la 17^e Escadre Winnipeg, effectue son 500^e saut d'un CC-130 Hercules.

Le 435^e Escadron a mené un exercice de recherche et de sauvetage en Alberta, du 9 au 13 mai. Deux CC-130 Hercules ont fait des manœuvres aériennes, alors que les Tech SAR ont procédé au largage d'équipement, en plus d'effectuer des sauts à ouverture automatique et commandée. L'exercice s'est déroulé dans un espace aérien qui s'étendait, à l'ouest, jusqu'aux contreforts des Rocheuses.

Un exemple de courage et de détermination

Par Steve Fortin

Quand s'amorceront les Jeux olympiques d'été à Pékin, les yeux du pays seront rivés sur les performances des athlètes canadiens. Il se pourrait bien que les militaires aient à porter une attention toute particulière à l'aventure que s'apprête à vivre un de leurs anciens collègues, quelqu'un qui a su surmonter bien des épreuves afin d'avoir l'occasion de se mesurer aux meilleurs de sa discipline.

Steve Daniel, de Sudbury, en Ontario, a servi au sein du 1^{er} Bataillon du Royal Canadian Regiment (RCR) pendant quatorze ans. Le 30 juin 2005, le Sgt Daniel s'entraînait afin de devenir instructeur-parachutiste en saut en commandé; il était chargé des opérations aéroportées du 3^e Bataillon du RCR de Petawawa.

Or, tout a basculé cette journée-là. Au cours de son 102^e saut en commandé, Steve Daniel savait que quelque chose allait vraiment mal. Se sentant prendre beaucoup trop de vitesse et étant incapable de stabiliser sa chute, le militaire a vainement tenté de ralentir sa course vers le sol. Le choc a été brutal, si bien que le malheureux n'a pas été en mesure de se relever. L'accident a provoqué une paralysie des membres inférieurs du corps du Sgt Daniel. Celui qui avait consacré une bonne partie de sa vie aux FC entreprenait un nouveau combat.

D'abord, il a dû s'adapter à sa nouvelle condition et se soumettre à un travail de rétablissement qui s'est étalé sur quelques mois. Heureusement, Steve Daniel était en excellente forme physique avant son accident. Loin de s'apitoyer sur son sort, l'ancien militaire a joué un rôle de premier plan dans la collectivité des sports adaptés. Ce faisant, il a repris contact avec un ancien collègue du 1^{er} RCR, le Sgt Andrew MacLean, qui venait tout juste de contribuer à la réalisation du programme « Soldat en mouvement », projet du Comité paralympique canadien et du MDN visant à améliorer la qualité de vie des membres des FC, anciens et actuels, grâce au sport.

Le programme « Soldat en mouvement » a permis à Steve Daniel de recevoir un fauteuil roulant adapté au basketball, étape importante selon lui. « La pratique de sports d'équipe comme le basketball adapté ou le hockey sur luge me permet de socialiser avec des gens qui vivent les mêmes épreuves que moi; cela fait partie

du processus de rétablissement », explique Steve Daniel.

C'est au cours de sa pratique du basketball adapté que l'ancien militaire a fait la connaissance de Minna Mettinen-Kekalainen, elle-même confinée au fauteuil roulant depuis environ la même période que Steve Daniel. Cette dernière est atteinte de sclérose latérale amyotrophique, communément appelée la maladie de Lou Gehrig. C'est elle qui a initié Steve Daniel au sport de l'aviron adapté.

On ne pourrait certainement pas mettre en doute les capacités d'adaptation de Steve Daniel, car, à peine plus d'un an après avoir commencé de façon sérieuse la pratique de l'aviron, l'ancien militaire s'apprête à occuper la seule place disponible en simple dans l'équipe canadienne d'aviron adapté en vue des Jeux paralympiques de Pékin. Son dernier obstacle, une épreuve de qualification pendant la semaine du 8 juin prochain au cours de laquelle il affrontera un autre compétiteur : un face-à-face pour représenter son pays au plus important événement sportif paralympique au monde!

Malgré l'obstacle qui se dresse devant lui, Steve Daniel reste calme et affiche la confiance sereine de ceux qui savent arriver à leurs fins. Et pour cause, lors des championnats canadiens d'aviron intérieur, qui se sont tenus à Toronto au début du mois de février, après une période d'entraînement d'environ deux mois au cours de laquelle Steve Daniel a travaillé dur sur sa machine à ramer personnelle en compagnie de son entraîneur

Thomas Merritt, l'ancien militaire a non seulement bien performé, il a gagné la médaille d'or en fracassant le record canadien pour rameurs qui se servent de leurs bras seulement. Il a franchi un kilomètre en 29,6 secondes.

La performance de Steve Daniel lui a ouvert toutes grandes les portes du camp de sélection de l'équipe nationale adaptée. « La difficulté à ce moment-là était de faire dans une embarcation sur l'eau ce dont j'étais capable sur une machine à ramer », explique l'athlète de Sudbury. Il a commencé par un bateau biplace avant de ramer à bord de sa propre embarcation.

Aujourd'hui, Steve Daniel doit concilier l'entraînement d'un athlète de pointe et les études. Après son accident, l'ancien militaire s'est inscrit au Cambrian College de Sudbury afin d'y suivre une formation de trois ans en administration des affaires. Si tout se passe comme prévu, celle-ci le mènera à l'Université Laurentienne, où il s'inscrira à un programme lui permettant d'approfondir ses connaissances en administration sportive. En plus des études, Steve Daniel s'entraîne de trois à cinq fois par semaine sur le lac Ramsey, en plein cœur de Sudbury. Il fait aussi de la musculation deux jours par semaine et de la machine à ramer quotidiennement.

Quand viendra le temps de connaître les résultats des différents athlètes canadiens qui auront participé aux Jeux olympiques de Pékin, espérons y trouver le nom de Steve Daniel. Ce serait un juste retour des choses pour cet athlète, qui ne s'est jamais laissé abattre.



Mr. Daniel trains on Lake Ramsey, in Sudbury, Ont.

M. Daniel s'exerce sur le lac Ramsey, à Sudbury, en Ontario.

An example of courage and determination

By Steve Fortin

The country will be watching the performance of Canadian athletes closely when the Summer Olympics get under way in Beijing, but CF personnel may be focusing more particularly on the adventure that one of their former colleagues is about to embark upon – someone who has managed to overcome some formidable trials to get where he is now, competing with the very best in his discipline.

Sergeant Steve Daniel, of Sudbury, Ont., served with 1 Battalion, The Royal Canadian Regiment (1 RCR) for 14 years. On June 30, 2005, Sgt Daniel was in training to become a free-fall parachute instructor. At the time, he was in charge of airborne operations for 3 RCR Petawawa.

That was the day everything changed for Sgt Daniel. It was the 102nd free fall of his career, and he knew something was going horribly wrong. Feeling himself gaining speed far too quickly, and unable to stabilize his fall, Sgt Daniel tried in vain to slow himself down before hitting the ground. The impact on landing was brutal to the point that he was unable to stand – the accident paralyzed him from the waist down. The soldier who had devoted such a large part of his life to the CF was now about to take on an entirely different battle.

First of all, Mr. Daniel had to adapt to his new condition and undergo several months of rehabilitation. Fortunately, he had been in top physical shape prior to his accident. Far from feeling sorry for himself, the former soldier shot to the forefront of the adapted sports

community and renewed contact with a former colleague from 1 RCR, Sgt Andrew MacLean, who had just finished working on the Soldier On program. Soldier On is a joint initiative of the Canadian Paralympic Committee and DND that aims to improve the quality of life of current and former CF personnel through sports.

The Soldier On program enabled Mr. Daniel to obtain a wheelchair adapted for basketball. This was a crucial step forward for him. "Playing a team sport like adaptive basketball or sledge hockey," he says, "allows me to socialize with people who are going through the same difficulties as I am. It's part of the rehabilitation and recovery process."

It was through basketball that he met Minna Mettinen-Kekalainen, herself confined to a wheelchair for about as long as Mr. Daniel. Ms. Mettinen-Kekalainen suffers from amyotrophic lateral sclerosis, commonly called Lou Gehrig's disease, and it was she who introduced the former soldier to the sport of adaptive rowing.

It would be difficult to question the adaptive capabilities of Mr. Daniel – barely more than a year after seriously taking up rowing, he is preparing to occupy the only available singles spot on the Canadian adaptive rowing team at the Beijing Paralympic Games. His last hurdle will be a qualifying trial in the week of June 8, when he will face off against one other competitor for the honour of representing his country at the most important disabled sporting event in the world.

Despite this obstacle, Mr. Daniel is staying calm and displays the serene confidence of those who know how

to achieve their goals. And with good reason, it seems – at the Canadian Indoor Rowing Championships held in Toronto in February, after training hard on his personal rowing machine for two months with his coach, Thomas Merritt, Mr. Daniel not only performed well but won the gold medal, shattering the Canadian one-kilometre record for arms-only rowers with a time of 4 minutes, 29.6 seconds.

In response to Mr. Daniel's outstanding performance, the National Adaptive Team selection camp threw open its doors to him. "The challenge at that time was to do on the water what I had been able to do on the rowing machine," says the Sudbury athlete, who explains that he started training in a two-seater before rowing in his own single scull.

Today, Mr. Daniel has to balance his training as a top-flight athlete with his education. After his accident, he enrolled in a three-year business administration program at Cambrian College in Sudbury. If everything proceeds according to plan, his training will lead him to Laurentian University, where he will enter a program allowing him to focus on sports administration. In addition to his studies, Mr. Daniel trains three to five times a week on the waters of Lake Ramsey, in the heart of Sudbury, not to mention two days a week of bodybuilding at the gym and daily sessions on the rowing machine.

Will Mr. Daniel make it to the Olympic Games in Beijing? We hope so. That seems only fair for this great athlete who has never allowed himself to lose hope.

L'opération d'information, un outil essentiel

Par Steve Fortin

« L'armée de libération du Batari promet de tout mettre en œuvre pour arriver à ses fins et vaincre le régime répressif et corrompu de l'Auriga et de l'alliance impérialiste qui le soutient. Sous la gouverne de nos chefs, nous empêcherons tout déploiement des infidèles, nous les discréditerons, nous ferons valoir la légitimité de notre cause et nous établirons et protégerons le territoire indépendant du Batari. »

À la lecture de ces paroles, prononcées dans une salle de conférence du Centre de formation pour le soutien de la paix (CFSP) de Kingston, on pourrait croire qu'un groupe de combattants insurrectionnels est en train de défendre sa cause. Or, il n'en est rien. Il s'agit plutôt de la présentation des étudiants du cours d'opérations d'information (OI) du CFSP. Ceux-ci, qui comptent des militaires, des officiers du grade de lieutenant à lieutenant-colonel, et un employé civil du MDN, sont au nombre de douze. Les étudiants ont formé deux équipes de six personnes chacune afin de se soumettre à un scénario fictif de préparation de plan d'opérations d'information.

Dans la salle de conférence, chaque équipe présente son plan définitif à des instructeurs et aux personnes chargées de la direction du cours, dont le Col Frederick Lewis, du Collège de commandement et d'état-major de la

Force terrestre canadienne, défenseur de l'importance des plans d'OI pour les missions de toutes sortes que mènent les FC tant au pays qu'à l'étranger. D'une part, l'équipe bleue défend les couleurs d'une force alliée et l'équipe rouge joue, elle, le rôle d'une force insurrectionnelle. L'objectif est de dresser un plan d'opérations d'information approfondi qui puisse convaincre l'état-major.

En fait, les opérations d'information ne constituent pas des opérations en elles-mêmes. Elles cherchent à modifier la compréhension, la volonté ou les capacités et, en fin de compte, le comportement d'un groupe cible. Elles comprennent un large éventail d'activités tant directes qu'indirectes, dont l'attaque d'un poste de commandement ennemi, la construction d'écoles, la diffusion de communiqués et l'exploitation d'une station radio publique.

La doctrine des OI a évolué pour intégrer un ensemble vaste et distinct de capacités liées d'une façon ou d'une autre au concept de contrôle de l'information. Rendue nécessaire par les rapides progrès technologiques dans les processus d'information, elle ne comprenait au départ ni philosophie ni ensemble de principes dictant son élaboration et son orientation. Sa reformulation a permis de l'affiner et de la rendre plus rigoureuse, en plus de l'axer sur les activités qui influent sur la compréhension et sur les perceptions et qui modifient les motivations et les comportements.

Ainsi, dans le cas du scénario fictif qui s'est déroulé au CFSP de Kingston, qui est par ailleurs utilisé dans le cadre de formations du même genre offertes par d'autres pays de l'OTAN comme les États-Unis et la Grande-Bretagne, des officiers canadiens ont dû s'affronter et concevoir un plan d'OI tout en prévoyant les réactions du camp adverse. Le but de la formation est de permettre aux étudiants de tenir compte des nombreuses facettes de la planification d'une opération d'information et de les analyser.

Généralement, tout conflit découle du besoin d'imposer sa volonté à un opposant et de modifier le comportement de ce dernier. Le recours organisé à la violence est un moyen de parvenir à ses fins et peut être envisagé comme une application classique de la puissance de combat. Cependant, d'autres moyens permettent de briser la volonté d'un opposant ou de soutenir des activités particulières. Pensons, par exemple, aux opérations psychologiques qui prennent la forme de tracts visant à convaincre les soldats ennemis de désertir ou à persuader une population de ne pas soutenir des insurgés.

Il est possible d'exécuter une combinaison d'activités directes et indirectes dans le cadre d'un conflit. Ces dernières sont réparties en deux catégories : les activités physiques et les activités d'influence. Ainsi, lors de la présentation de son plan d'opérations d'information, chaque équipe

devait tenir compte des implications des plans proposés, car si un bombardement classique peut neutraliser momentanément la force ennemie, la mort d'innocents risque aussi de permettre à l'adversaire de rallier la population en récupérant l'effet néfaste de l'usage de la force.

Pour illustrer l'importance du spectre des opérations d'information, le Col Lewis évoque deux angles bien différents par rapport à la participation du Canada à la mission en Afghanistan. D'abord, les OI visent à influencer les décideurs et, en aval, la population. Au pays, il est important que la population comprenne bien les tenants et les aboutissants de la mission pour que celle-ci bénéficie de l'appui des Canadiens. De même, il est important que les décideurs, les chefs de tribus et le gouvernement de l'Afghanistan sachent convaincre les gens de la nécessité du travail des pays de l'OTAN dans la reconstruction de leur pays.

En définitive, le cours d'OI du CFSP de Kingston s'adresse précisément aux officiers des FC qui auront à dresser des plans permettant de faire face aux réactions éventuelles des gens aux opérations que mènent les FC tant au pays qu'à l'étranger; il s'agit d'un élément essentiel de la réussite des opérations. L'époque où la gestion de l'information ne changeait rien au déroulement des opérations est, somme toute, révolue.

Texte rédigé à l'aide de documents du CFSP de Kingston.

Information Operations, an essential tool

By Steve Fortin

The words resounded in the boardroom of the Peace Support Training Centre (PSTC) in Kingston, Ont.

"The Batari Liberation Army promises to do everything in its power to achieve its goal and conquer the repressive and corrupt regime in Auriga and the imperialist alliance that supports it. Under the direction of our chiefs, we will stop the deployment of infidels, we will discredit them, we will make the legitimacy of our cause clear, and we will establish and protect the independent territory of Batari."

You might have thought a group of insurrectional combatants were defending their cause. But the statement was actually a presentation made by students in the PSTC Information Operations (IO) course. The 12 students in the class included CF personnel (officers from the ranks of lieutenant to lieutenant-colonel) and a DND civilian employee. The students formed two six-person teams to play out a scenario aimed at developing an information operations plan.

In the boardroom, each team presented its final plan to instructors and those overseeing the course, including Colonel Frederick Lewis, Canadian Land Force Command and Staff College. He is a

defender of the importance of IO plans for every kind of mission the CF carries out, both on the home front and abroad. The Blue Team played the role of an allied force and the Red Team, an insurrectional force. The object was to develop an in-depth information operations plan to get the buy-in of staff.

Information operations, however, cannot be considered operations in their own right. The IO doctrine actually includes a variety of capabilities related in one way or another to obtaining information. IO seeks to change understanding, will or capabilities and, in so doing, to change the behaviour of the target group. It includes a wide range of activities, both direct and indirect, including attacking enemy command posts, constructing schools, issuing news releases and operating public radio stations.

The IO doctrine integrates a vast and distinct array of capabilities somehow involving the control of information. Although it became necessary with the rapid technological developments in information processes, in the beginning, there was neither a unifying philosophy nor a group of principles to guide its development and orientation. It was reformulated and fine-tuned to make it more precise, and orient it toward activities affecting understanding and

perception and influencing motivation and behaviour.

In the case of the scenario that unfolded at PSTC Kingston, which is used for similar training offered by NATO countries such as the UK and the US, Canadian students worked together to develop an IO plan while considering the possible reactions of the opposing force. The purpose of the training is to give students the opportunity to consider and analyze all aspects of planning with regard to information operations.

Conflicts generally arise from the need to impose one's will on others and to modify their behaviour. Organized recourse to violence is a means to an end and can be seen as a conventional application of combat power. However, other means make it possible to break the will of opposing forces or to support specific activities – psychological ops, for example, distributing leaflets to convince enemy soldiers to desert, or to convince a population not to support insurgents.

It is possible to carry out a combination of direct and indirect activities in the context of a conflict. Activities are divided into two categories, physical and influential. During the presentation of the information operations plans, each team had to take into account the implications of its proposed plan because, for example,

although conventional bombing activities might momentarily neutralize enemy forces, the deaths of innocent people could give the adversary the chance to rally the population by highlighting the horrible effects of the use of force.

To illustrate the importance of information operations, Col Lewis uses two very different angles to Canada's participation in the Afghanistan mission. To begin with, information operations are aimed at influencing the Canadian decision-makers and, in so doing, the people. It is important for Canadians to clearly understand the whys and wherefores of the mission so that the CF can benefit from their support. Likewise, it is important for Afghan decision-makers, and tribal chiefs and the Afghan government, to be able to convince the Afghan people of the need for NATO countries to participate in reconstructing their country.

The PSTC Kingston IO course was developed specifically for CF officers who will have to develop plans to deal with people's reaction to CF operations both on the home front and abroad. This is an essential element of the operations' success. The time when information management had no effect on the evolution of operations is long gone.

Text prepared using documents from PSTC Kingston.

'T' for 'thank you'

By Cheryl MacLeod

They gave their shirts to show support for their heroes—our troops—not knowing they would be called heroes only a short time later.

Firefighter Bubba Lee, of the Newbury, Ont. Fire Department, took the T-shirt right off his back, signed it and gave it to the “Hero to Hero” (H2H) program, to be sent to a member of the CF in Afghanistan. RCMP Constable Chris Worden, from the Hay River, N.W.T. detachment, wrote his name on an RCMP shirt and put it in the H2H box. Neither of these men would know how special their shirts would become, not only to our soldiers but to their own families and co-workers, when both would have their lives cut short – Mr. Lee, in a vehicle accident just two weeks after donating his shirt, and Const. Worden, killed in the line of duty several weeks after that.

“He [Mr. Lee] was so excited about being able to help with the Hero to Hero program,” says firefighter Kevin McHarg, ambassador for the Canadian H2H program. “He thought it was an excellent idea – he was so enthusiastic. He took off his shirt right there and encouraged other firefighters to give their shirts as well. He was going to be the ambassador in his area.”

The H2H program is a T-shirt exchange started five years ago by Liz Jackson from Tacoma, Wash., after attending funerals for her cousin, killed in Iraq, and a Tacoma City police officer killed in the line of duty

the same week. She didn't want them to be forgotten, or to become numbers in the casualty lists for their career fields. The H2H program encourages first responders to give the shirts off their backs to deployed personnel overseas.

Mr. McHarg started collecting first responder T-shirts from throughout Canada, and has received more than 1 200 to send to CF personnel in places such as Afghanistan and Sudan. That's a huge increase over the number he was collecting when he first started the program several years ago. “It's all been a learning experience,” he says with a chuckle. “We encouraged members [first responders] to put their contact info on the shirts. It was great getting just that one reply [from a soldier] last year, and now we are getting more and more every day, and it means so much. It's been great. We appreciate getting responses – it's not expected, but it motivates the guys to give more shirts.”

The shirts were delivered recently by Corporal Andrew Hillier, 1 Combat Engineer Regiment Edmonton, who heard about the program from his father, RCMP Const. Bob Hillier, of the London, Ont. Detachment (Sarnia Storefront). Const. Hillier got involved with the H2H program by volunteering when Mr. McHarg requested an RCMP member in red serge be present at an event for Ms. Jackson on her first visit to Sarnia. “It was one of those things we do to assist the public,” says Const. Hillier. He got involved, began collecting T-shirts three years ago, and is



CHERYL MACLEOD

Maj Bryan Goutouski, National Support Element Roto 5, shows off his Hero to Hero T-shirt signed by members of the RCMP.

Le Maj Bryan Goutouski, qui fait partie de la roto 5 de l'élément de soutien national, montre le t-shirt signé par des policiers de la GRC qu'il a reçu grâce au programme « D'un héros à un autre ».

“so involved now, I'm even tearing off pieces of my sleeve for a quilt for the H2H program,” he says with a laugh.

When Const. Hillier first got involved with H2H, his son, Andrew, was a Reservist. He has since transferred to the Regular Force and deployed to Afghanistan. Const. Hillier never imagined his son would be in Afghanistan, so it makes his involvement even more special. “I think it's a great program,” he says. “I've talked to a lot of soldiers who received H2H T-shirts while in-theatre. They say it's a highlight for them. We [firefighters, police officers, EMS], by nature, are not average Joes. We're people who contribute to society here every day and we want to show our support to guys who are contributing to society over there.”

For many of our troops, indication that there's an organized group such as H2H in Canada supporting them helps

keep morale up and lets them know people care what they are doing. “It gives them a sense they are not alone,” Const. Hillier says.

Mr. McHarg was touched by a story he heard about a mother's conversation with her son in Afghanistan. Her son had just returned to camp after a very rough day outside the wire – everyone was feeling a little down. Waiting for them in camp was a box of H2H shirts sent from Canada. “His mother said all he could talk about was the box of shirts,” says Mr. McHarg. “She said he was so excited he kept bringing up the shirts, and how the parcel made their day. That's when it really hits home that what we're doing really does make a difference.”

For information about the Hero to Hero program, and to read the thank you messages, go to www.herotohero.us and click on “Team Canada”.

Des vêtements qui font chaud au coeur

Par Cheryl MacLeod

Ils ont donné leur t-shirt pour montrer qu'ils appuyaient leurs héros, les soldats, sans savoir qu'ils deviendraient eux-mêmes des héros peu de temps après.

Le pompier Bubba Lee, du service d'incendie de Newbury, en Ontario, a enlevé le t-shirt qu'il portait, l'a signé et l'a remis aux responsables du programme « D'un héros à un autre » afin qu'ils l'envoient à un soldat canadien en Afghanistan. Le policier Chris Worden, de Hay River, aux Territoires-du-Nord-Ouest, qui fait partie de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a écrit son nom sur l'étiquette de son t-shirt de la GRC et a déposé celui-ci dans la boîte. Ni l'un ni l'autre ne savait à quel point son t-shirt deviendrait spécial, non seulement pour les soldats, mais aussi pour les familles et les collègues des donateurs, après leur départ soudain. M. Lee a perdu la vie dans un accident automobile deux semaines seulement après avoir donné son t-shirt et le gendarme Worden a été tué en service plusieurs semaines après cela.

« Il [M. Lee] était tellement emballé de participer au programme “D'un héros à un autre” », déclare le pompier Kevin McHarg, ambassadeur du programme au Canada. « Il trouvait l'idée excellente et il était très enthousiaste. Il a enlevé son t-shirt sur-le-champ et a encouragé les autres pompiers à faire de même. Il allait devenir l'ambassadeur du programme

dans sa région. »

Le programme « D'un héros à un autre », qui consiste à donner des t-shirts, a été fondé par Liz Jackson, de Tacoma, dans l'État de Washington, il y a cinq ans. Dans la même semaine, M^{me} Jackson avait assisté aux obsèques de son cousin, qui a perdu la vie en Iraq, et d'un policier de Tacoma, tué dans l'exercice de ses fonctions. Elle ne voulait pas qu'on les oublie, qu'ils deviennent des numéros sur les listes des victimes de leur profession. C'est alors qu'a vu le jour la campagne, qui invite les premiers intervenants à faire don de leur t-shirt aux soldats déployés à l'étranger.

M. McHarg a commencé à collectionner des t-shirts des premiers intervenants de tout le Canada; il en a reçu plus de 1 200 destinés aux militaires qui sont déployés en Afghanistan et au Soudan. C'est une augmentation fulgurante comparativement au nombre qu'il amassait lorsqu'il a commencé le programme, il y a de cela plusieurs années. « Ça a été un bon apprentissage, affirme-t-il en riant. Nous encourageons les premiers intervenants à inscrire leurs coordonnées sur le t-shirt. L'an dernier, c'était très agréable de recevoir une seule réponse, mais cette année, nous en avons de plus en plus et c'est tellement plaisant. Nous aimons recevoir ces réponses; nous ne nous y attendons pas, mais elles motivent certainement les gars à donner plus de t-shirts. »

Le Caporal Andrew Hillier, du 1^{er} Régiment du génie d'Edmonton, a récemment livré des t-shirts. Il a entendu parler du programme par son père, le policier de la GRC Bob Hillier, du Détachement de London, Sarnia Storefront, en Ontario. Ce dernier a lui-même appris l'existence du programme « D'un héros à un autre » lorsque M. McHarg a demandé qu'un policier de la GRC en tunique rouge soit présent à l'occasion d'une cérémonie en l'honneur de M^{me} Jackson lors de sa première visite à Sarnia. « C'est l'une de ces choses que nous faisons pour aider le public », affirme M. Hillier. Il a commencé à participer au programme en collectionnant des t-shirts il y a trois ans et maintenant, il va encore plus loin : il arrache des morceaux de ses manches en vue de confectionner une courtepointe pour le programme « D'un héros à un autre ».

Lorsque le gendarme Hillier a commencé à participer au programme, son fils Andrew était réserviste. Ce dernier s'est depuis enrôlé dans la Force régulière et a été déployé en Afghanistan. M. Hillier n'avait jamais imaginé que son fils se rendrait un jour en Afghanistan. Le fait que son fils soit déployé à l'étranger rend sa participation au programme encore plus spéciale. « J'ai parlé à beaucoup de soldats qui ont reçu un t-shirt grâce au programme “D'un héros à un autre” lorsqu'ils étaient dans le théâtre des opérations. Ils disent tous que c'est

un des moments très précieux de leur expérience. Par définition, nous [pompiers, policiers, ambulanciers] ne sommes pas des citoyens ordinaires. Nous contribuons à la société ici tous les jours, et nous voulons manifester notre appui à ceux qui contribuent à la société là-bas. »

L'existence d'un groupe d'appui organisé comme celui du programme « D'un héros à un autre » au Canada remonte le moral des soldats et témoigne de l'importance qu'accordent les gens au travail des militaires.

M. McHarg a été touché par une histoire qu'il a entendue à propos d'une mère qui avait parlé à son fils en Afghanistan. Ce dernier venait de rentrer d'une journée particulièrement pénible à l'extérieur du périmètre de sécurité et ses collègues et lui étaient un peu déprimés. Au camp, une boîte de t-shirts les attendait. « Sa mère dit qu'il ne faisait que parler de la boîte de t-shirts, déclare M. McHarg. Il paraît qu'il était tellement emballé qu'il revenait toujours aux t-shirts et à tout le bonheur que procurait ce colis aux soldats. C'est à ce moment que j'ai vraiment compris que notre projet permet d'améliorer l'existence des militaires là-bas. »

Pour obtenir des renseignements au sujet du programme « D'un héros à un autre » et pour lire les messages de remerciement, consultez le www.herotohero.us (en anglais seulement) et cliquez sur « Team Canada ».

Personnel ride for dad

By Alexander Jones

Master Corporal James Symes has been working double duty these days. The soldier, assigned to Fleet Mail Office, was also co-chair of the newly created Victoria, B.C. chapter of Motorcycle Ride for Dad, an event dedicated to fighting prostate cancer. It's his fourth year supporting the event.

"I was posted in last summer from Kingston," said MCpl Symes. "For the last three years, I was involved in Ride for Dad there. When I was posted out here, I was told ahead of time to expect a phone call to get this chapter started. And that was fine by me."

This year's ride, held May 24, garnered more than \$68 000, and event organizers are still counting. The final tally, not expected for several weeks, could be as high as \$75 000. The number of participants—537 riders—was almost double what was expected, and event sponsors and Vancouver Island businesses

pitched in to meet the need for additional lunches and prizes.

Although into its eighth year, this year's Ride for Dad in Victoria marks the first time the fundraiser has taken place on Vancouver Island. MCpl Symes, along with ride captain Constable Luc Beauvais, from the Victoria Police Department, played an integral role in making this year's event happen.

"Everybody we speak to about the event jumps on board," said Const. Beauvais. "We're making sure our work is going to a good cause, and we've got some good members on the committee. The money we raise here on Vancouver Island stays on Vancouver Island."

For MCpl Symes, the event is a family affair. "My wife helps out every year, and my kids come out on the day of the ride, helping sell souvenirs."

For information about the event and about prostate cancer, visit www.motorcycleridefordad.org.

Alexander Jones is with Lookout.



MCpl James Symes and Const. Luc Beauvais join forces in the Victoria, B.C. chapter of the Motorcycle Ride for Dad fundraiser.

Le Cplc James Symes et le policier Luc Beauvais ont uni leurs forces lors de l'activité de financement Randonnée pour papa de la section de Victoria, en Colombie-Britannique.

ALEXANDER JONES

Des militaires participent à la Randonnée pour papa

Par Alexander Jones

Le Caporal-chef James Symes abat une quantité énorme de travail ces jours-ci. Le soldat affecté au bureau postal de la flotte est également coprésident du nouveau groupe participant à la Randonnée pour papa à Victoria, en Colombie-Britannique, une activité consacrée à la lutte contre le cancer de la prostate. C'est la quatrième année que le militaire appuie cette activité.

« J'ai été affecté ici l'été dernier, dit le Cplc Symes. Je travaillais à Kingston avant, où je participais à la Randonnée pour papa depuis trois ans. On m'avait prévenu qu'on ferait appel à moi à Victoria pour mettre sur pied le nouveau groupe régional. Et ça faisait bien mon affaire. »

Cette année, la course, qui s'est tenue le 24 mai, a permis d'amasser 68 000 \$, et les organisateurs n'ont même pas encore terminé de calculer. La somme totale, qu'on ne croit pas connaître avant quelques semaines, pourrait atteindre 75 000 \$. Le nombre de participants, à savoir 537 personnes, était presque le double de ce à quoi on s'attendait. Par ailleurs, les commanditaires de la course et des entreprises de l'île de

Vancouver ont comblé le manque de repas et de prix.

Bien qu'elle existe depuis huit ans, c'était la première fois cette année que la Randonnée pour papa avait lieu sur l'île de Vancouver. Le Cplc Symes, accompagné du policier Luc Beauvais, du corps de police de Victoria, capitaine de la randonnée, a joué un rôle crucial dans l'activité de cette année.

« Tous les gens qui entendent parler de la randonnée souhaitent y participer, précise le policier Beauvais. Nous faisons en sorte que les fonds amassés servent à une bonne cause et notre comité est composé de personnes efficaces. L'argent que nous recueillons dans l'île de Vancouver reste ici. »

Dans le cas du Cplc Symes, l'activité est une affaire de famille. « Ma femme nous vient en aide chaque année et mes enfants vendent des souvenirs le jour de la randonnée. »

Pour obtenir des renseignements sur l'activité et sur le cancer de la prostate, consultez le www.motorcyclefordad.org.

Alexander Jones travaille pour le journal Lookout.

DEFENCE
ETHICS
PROGRAMME



PROGRAMME
D'ÉTHIQUE DE
LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?

A grand affair

Lucie has just opened her "Outlook" for the day. "Hey, Norm, can I talk to you about an e-mail Marc sent yesterday?"

"Sure," answers Norm. "What's up?"

"Well," says Lucie, "Marc seems to be allowing something that, by my interpretation of the policy, he shouldn't be doing."

Norm reads the e-mail and compares it to the policy document on Lucie's desk. "I agree with you," he says. "To begin with, Marc is not a proper approving authority for this. He's only a section head. That aside, what he is allowing would be stretching the policy. You'd think he would have sent it to the major for approval before releasing it."

"Yesterday," says Lucie, "Marc told me that wouldn't be necessary because he had talked to the major and she agreed with him. But I don't think the major really knows. In fact, this is not the first time this kind of thing has happened in the past few months."

"We can always check with the major, just to be sure," suggests Norm. "I know Marc is away for a few days."

Lucie's eyes widen. "Are you kidding?"

"Huh? Am I missing something here?" asks Norm.

"Maybe you haven't noticed, but Marc and the major have been going for coffee outside the office a lot lately."

"So? Maybe they're friends. Maybe they're discussing business."

"I think they're having an affair," says Lucie. "Friends of mine outside our section told me they've seen the two of them holding hands at these coffee outings. But here's the real kicker – Natalie told me she saw Marc and the major sitting together a few rows in front of her at the movies a few weeks ago. They were not just holding hands, and that was no business meeting."

"But, I thought the major was married," says Norm.

"Yeah, she is."

"Oh. I see your point."

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme at ethics-ethique@forces.gc.ca. Feedback will be published on the DEP Web site www.forces.gc.ca/ethics/scenarios/index_e.asp. Please indicate in your e-mail if you want your name withheld. The Directorate Defence Ethics Programme will also provide a commentary on the situation.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

Toute une aventure

Lucie ouvre son *Outlook*. La journée de travail commence. « Salut Norm! J'aimerais te parler d'un courriel que Marc m'a envoyé hier. »

- D'accord, répond Norm. De quoi s'agit-il?

- Eh bien, répond Lucie, Marc semble autoriser certaines choses et si je me fie aux règlements, il n'en a pas le droit.

Norm lit le courriel et le compare au document de politique ouvert sur le bureau de Lucie.

- Je suis d'accord avec toi, répond Norm, Marc n'a pas le droit d'approuver ceci. Il n'est que chef de section. Mais même là, ce qu'il autorise n'est pas conforme aux règlements. Il aurait fallu qu'il demande à la major d'approuver l'information avant de la diffuser.

- Hier, précise Lucie, Marc m'a répondu que c'était inutile parce qu'il en avait déjà parlé à la major et qu'elle était d'accord avec lui.

- Mais, je pense que la major n'est pas vraiment au courant de tout ce qui se passe, rétorque Lucie. En fait, ce genre d'incident s'est produit à plusieurs reprises au cours des derniers mois.

- On peut toujours vérifier auprès de la major par acquit de conscience, suggère Norm. Marc est absent pendant quelques jours.

Lucie ouvre de grands yeux ahuris.

- C'est une blague?

- Heuh... Est-ce que j'ai manqué quelque chose? demande Norm.

- Tu n'as pas remarqué que Marc et la major vont souvent prendre un café dernièrement?

- Et alors? réplique Norm. Ils sont peut-être amis. Ils parlent peut-être du travail.

- Je pense qu'ils ont une aventure. Des amis à moi qui travaillent dans d'autres sections m'ont dit les avoir vus partir à plusieurs reprises prendre leur café main dans la main. Mais, c'est Nathalie qui m'a vraiment mis la puce à l'oreille. Elle les a aperçus à quelques rangées d'elle au cinéma récemment. Et ils ne se contentaient pas de se tenir par la main, et ce n'était pas une réunion de travail.

- Mais la major est mariée non? demande Norm.

- En effet.

- Ah! Je vois...

À titre d'observateur se prononçant en vertu de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces gens?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense (PED) par courriel, à ethics-ethique@forces.gc.ca. On publiera les commentaires reçus dans le site Web du PED, au www.forces.gc.ca/ethics/scenarios/index_f.asp. Si vous préférez que votre nom ne soit pas publié, indiquez-le dans votre message. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.



Shilo soldiers immersed in everything Afghanistan

By Capt Andrew Chang

ZHAREY-PANJWAYI, Afghanistan — For more than two months, B Company, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Battle Group (B Coy, 2 PPCLI BG) has been operating in the Zharey-Panjwayi area of Kandahar, Afghanistan. In that relatively short period of time, the company has completed a large-scale operation and countless dismounted patrols.

Its area of operation is considered the birthplace and heart of the Taliban, a challenging environment in which to begin a tour.

The first platoon of B Coy arrived in Afghanistan in mid-February. Buses made their way from CFB/ASU Shilo to 17 Wing Winnipeg in a steady stream during the following weeks. Some changes, such as going from -40°C to 25°C, were definitely welcome. Other changes, mainly saying goodbye to family and friends, were more difficult. For most of the soldiers, though, there was a feeling of exhilaration at finally being able to do what they had trained so long to do. Many B Coy

personnel served in Afghanistan in 2002 and 2006, and that experience and the soldiers' rigorous work-up training prepared them well.

In a short span of time, B Coy has immersed itself in everything Afghan, from the people through the food to the environment. Speaking through interpreters, soldiers on foot patrol interact on a daily basis with locals, building trust and becoming aware of the Afghans' concerns.

Patrols and other operations almost always involve the local police or the Afghan National Army. Working with personnel that use different soldiering styles presents unique challenges, but it can also be very rewarding. Although initially wary of each other, Canadian and Afghan soldiers have developed a deep sense of mutual respect.

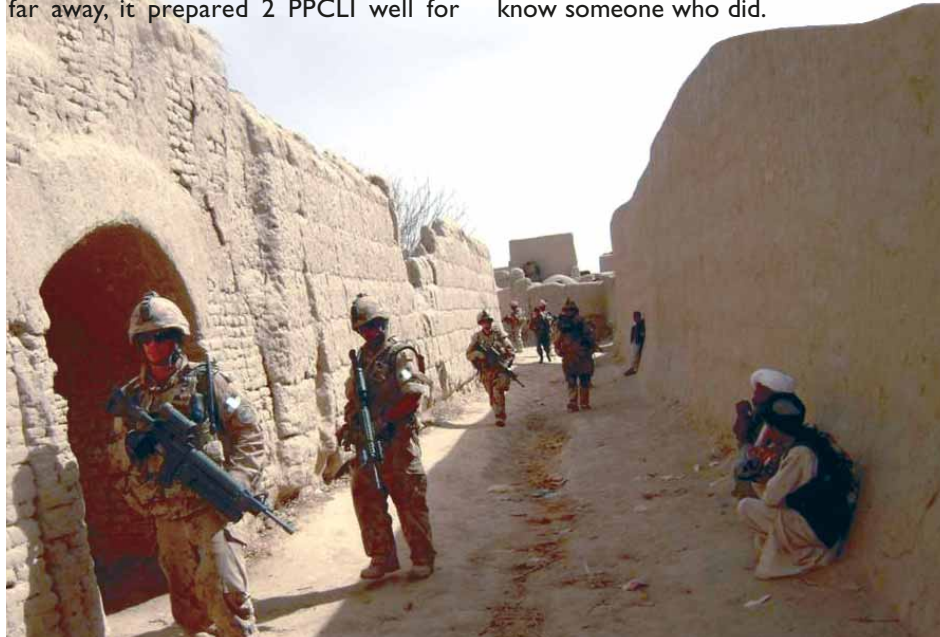
In the Zharey-Panjwayi area, members of B Coy have sampled the local chai, a warm beverage traditionally enjoyed during social gatherings and meetings with elders, or have feasted on goat, rice and flatbread during Now Ruz, Afghanistan's New Year. Now Ruz, meaning "new day", takes place on the spring

equinox (in 2008, March 20), symbolizing the renewal of the seasons and life.

The weather is mainly warm and sunny, even if summer has not yet arrived. Soldiers on patrol must often endure sweating through clothing, and a fine dust that sticks to almost everything. Occasionally, the wind picks up and creates dust storms that limit visibility, and the troops must weather the odd hailstorm. Although CFB/ASU Shilo is far away, it prepared 2 PPCLI well for

the extreme and varied weather of Afghanistan.

By far, the most difficult part of the tour has been taking casualties. Two members of B Coy, Sergeant Jason Boyes and Private Terry Street, have been killed in Afghanistan. Their deaths have been felt across the battle group and back home, where everyone in western Manitoba knows each other. People who didn't know Sgt Boyes or Pte Street probably know someone who did.



Cpl James Arnal and Cpl Josh Vezina survey their surroundings during a routine patrol in a Zharey-Panjwayi village.

Les Cpl James Arnal et Josh Vezina surveillent les environs pendant une patrouille ordinaire dans un village du district de Zhari-Panjwayi.

Des soldats de Shilo s'immergent dans la culture afghane

Par le Capitaine Andrew Chang

ZHARI-PANJWAYI (Afghanistan) — La Compagnie B (Cie B), 2^e Bataillon, du groupement tactique du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI), participe à des missions depuis plus de deux mois dans le district de Zhari-Panjwayi de la province de Kandahar, en Afghanistan. Durant cette période relativement courte, la Cie B a mené à bien une opération à grande échelle et a effectué de nombreuses patrouilles à pied. Or, le secteur où elle effectue ses opérations est considéré comme le berceau et le château fort des talibans, milieu difficile où commencer une affectation s'il en est un.

Le premier peloton de la Cie B est arrivé en Afghanistan à la mi-février. Au cours des semaines suivantes, des autocars provenant de la BFC/USS Shilo se sont rendus régulièrement à la 17^e Escadre, à Winnipeg. Certains changements, dont se retrouver à des températures de 25 °C au lieu de - 40 °C, ont été bien accueillis par les militaires. D'autres par contre, dont dire au revoir à la famille et aux amis, ont été plus difficiles. Néanmoins, la plupart des soldats étaient très heureux de pouvoir enfin faire ce en vue de quoi ils s'étaient aussi longuement entraînés. De nombreux membres de la Cie B avaient servi en Afghanistan en 2002 et 2006.

Cette expérience, jumelée à un entraînement rigoureux, les a bien préparés.

Dans un court laps de temps, la Cie B s'est plongée dans la culture afghane, côtoyait les habitants, mangeait leur nourriture et vivait dans leur environnement. Grâce à des interprètes, les soldats effectuant des patrouilles à pied ont interagi avec les habitants quotidiennement; ils ont acquis leur confiance en plus de se renseigner sur leurs préoccupations.

Les patrouilles et les autres opérations entraînent presque toujours la participation de la force policière de la région en question ou de l'Armée nationale afghane. Travailler avec des militaires dont les méthodes sont différentes présente des difficultés particulières, mais peut être très enrichissant également. Bien qu'au départ ils aient été méfiants les uns des autres, les soldats canadiens et afghans ont vite développé un profond respect mutuel.

Les membres de la Cie B ont même pu goûter au chai, une boisson chaude qu'on boit traditionnellement pendant une réunion d'amis ou avec les aînés. Ils ont aussi pris part à un banquet lors duquel ils ont mangé de la chèvre, du riz et du pain plat à l'occasion de la fête du Norouz, le Nouvel An afghan, qui signifie « jour nouveau » et qui a lieu au moment de l'équinoxe du printemps (le 20 mars



Sgt Jim Davidson and MCpl Steve Soley meet with locals in the Zharey-Panjwayi area of Kandahar, Afghanistan.

Le Sgt Jim Davidson et le Cplc Steve Soley rencontrent des habitants du district de Zhari-Panjwayi, dans la province de Kandahar, en Afghanistan.

2008), symbolisant le renouveau des saisons et de la vie.

Le temps est essentiellement doux et ensoleillé, bien que l'été ne soit pas encore arrivé. Les soldats effectuant des patrouilles doivent souvent composer avec la transpiration et une fine poussière qui colle à tout. Parfois, lorsque le vent souffle, des tempêtes de poussière s'abattent sur la région et réduisent la visibilité. Rarement, les militaires ont vu des tempêtes de grêle. Bien qu'elle se trouve à des milliers de kilomètres, la BFC/USS Shilo a bien préparé les

membres du 2 PPCLI aux conditions météorologiques extrêmes et variées de l'Afghanistan.

Les pertes essuyées sont de loin la partie la plus difficile de l'affectation. Le Sergent Jason Boyes et le Soldat Terry Street, deux membres de la Cie B, ont perdu la vie en Afghanistan. Leur décès a été ressenti dans l'ensemble du groupement tactique et dans leur collectivité de l'ouest du Manitoba, où tous se connaissent. Ceux et celles qui n'ont pas connu Jason Boyes ou Terry Street connaissent probablement quelqu'un qui les connaissait.



Exercise SCOTIAN TRAVERSE

By Sgt Todd Berry

MIDDLE MUSQUODOBOIT, Nova Scotia — Exercise SCOTIAN TRAVERSE 08 helped prepare 36 Canadian Brigade Group to plan and execute domestic operations tasks in Nova Scotia and Prince Edward Island.

Held from April 11 to 13, the exercise challenged the technical abilities of signal operators from 721 Communication Regiment, based out of Charlottetown, and Halifax-based 723 Communication Squadron.

“The challenges we face here are distance and the very hilly terrain,” said Sergeant Ralph MacDonald, a signal advisor with Land Force Atlantic Area. “So, we have to use all of our capabilities – VHF [very high frequency], HF [high frequency] and satellite communications. We’re bringing all those capabilities to play here, trying to figure out what is best to help keep the link up and down the chain going. Communication is the backbone to any operation. Without communication, you’re dead in the water.”

The smooth flow of voice and data information is the responsibility of signal operators. Their job is to provide Army

units with fast, reliable voice and data communications. The success of today’s complex operations, whether domestic or international, relies heavily on the ability of the task force commander to push up or receive vital information in a timely matter. Information that is not received could result in unnecessary casualties.

Communication plays “a key role in reconnaissance,” said Master Corporal Jason Taylor, a G-Wagon crew commander from The Prince Edward Island Regiment, Royal Canadian Armoured Corps. “We can’t do our job if we can’t talk. It doesn’t matter if we can fire rounds at anybody else. We’ve got to see what’s going on and be able to relay that back to the commanders. If we don’t have communications, there is no sense to us being here.”

Scenarios during the exercise proved to be challenging for some personnel. Corporal Michelle Leuty, an infanteer with The West Nova Scotia Regiment, was moved into a radio operator position after the previous radio operator was shot in battle.

“For being thrown into the signaller’s position, I feel I did alright,” she said. “What I found the most difficult was kind of keeping everything on track, figuring

out where everyone was and just keeping things in line. It was nice to have so many elements here to work with.”

Captain Judy MacDonald, senior duty officer with the Princess Louise Fusiliers, was pleased with the exercise. “We have some tweaking to do with our communi-

cations plan,” she said, “but, overall, I think the exercise was very successful and lots of fun.”

For more information on a career as a signal operator in the CF, go to www.forces.ca/v3/engraph/jobs/jobs.aspx?id=215.



SGT TODD BERRY

Soldiers from 36 Canadian Brigade Group gather for a debriefing after completing their outer cordon security task.

Des soldats du 36^e Groupe-brigade du Canada se rassemblent en vue d’une séance d’information après avoir effectué des tâches à l’extérieur du périmètre de sécurité.

L'exercice SCOTIAN TRAVERSE

Par le Sgt Todd Berry

MIDDLE MUSQUODOBOIT (N.-É.) — L'exercice SCOTIAN TRAVERSE 08 a permis au 36^e Groupe-brigade du Canada de se préparer en vue de planifier et d'exécuter des opérations nationales en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard.

L'exercice, qui s'est déroulé du 11 au 13 avril dernier, a mis à l'épreuve les compétences des opérateurs des transmissions du 721^e Régiment des communications, basé à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, et du 723^e Escadron des communications, de Halifax, en Nouvelle-Écosse.

« Les obstacles ici sont la distance et le terrain montagneux. Nous devons donc exploiter toutes nos ressources, soit les communications à très haute

fréquence (VHF) et à haute fréquence (HF) ainsi que les communications par satellite », a expliqué le Sergent Ralph MacDonald, conseiller en transmissions du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre. « Nous tenons compte de toutes ces ressources et tentons de déterminer le meilleur moyen d'assurer le lien entre tous les éléments de la chaîne. Les communications forment l'armature de toute opération. Sans elles, vous êtes fichu », a-t-il conclu.

Assurer la transmission de la voix et de données est la responsabilité des opérateurs des transmissions. Ils doivent veiller à ce que les unités de l'Armée de terre soient capables de communications vocales et de données rapides et fiables. De nos jours, la réussite d'opérations complexes, qu'elles soient nationales ou internationales, repose en grande partie sur la capacité du commandant de la

force opérationnelle de transmettre ou de recevoir de l'information vitale à temps. L'information qu'on ne reçoit pas peut entraîner des pertes.

Selon le Caporal-chef Jason Taylor, commandant d'équipage d'un G-Wagon, du Prince Edward Island Regiment, la communication joue un rôle essentiel en matière de reconnaissance. « Nous ne pouvons pas accomplir nos tâches sans nous parler. Que nous puissions tirer sur l'ennemi ou non, nous devons être en mesure de voir ce qui se passe et de transmettre cette information aux commandants. Sans communication, nous sommes inutiles », ajoute-t-il.

Les scénarios réalisés lors de l'exercice se sont révélés exigeants pour certains soldats, notamment le Caporal Michelle Leuty, fantassin du West Nova Scotia Regiment. Elle a dû s'improviser opératrice

radio lorsque l'ancien opérateur radio s'est fait abattre pendant un combat. « Compte tenu des circonstances, je crois m'en être bien tiré », a-t-elle dit. « Se tenir au courant, déterminer où se trouvent les gens et garder son sang-froid, c'est ce que j'ai trouvé le plus difficile. C'était bien de pouvoir travailler avec autant d'éléments. »

« Nous devons améliorer notre plan de communications, mais dans l'ensemble, je crois que l'exercice a été très utile, et nous avons eu beaucoup de plaisir », a déclaré le Capitaine Judy MacDonald, officier principal de service des Princess Louise Fusiliers.

Pour obtenir plus de renseignements sur le métier d'opérateur des transmissions dans les Forces canadiennes, veuillez consulter le <http://www.forces.ca/v3/frgraph/jobs/jobs.aspx?id=215>.

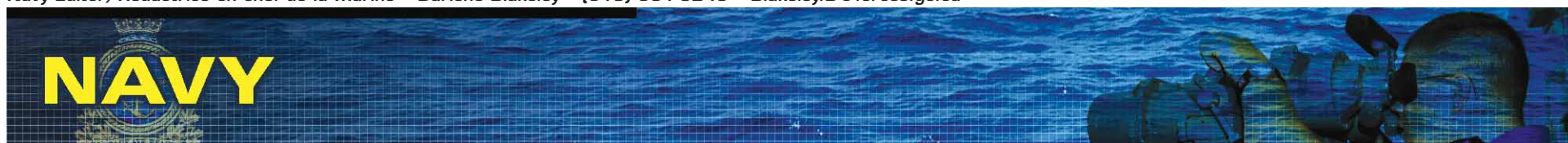


CPL CHRIS KENNEDY

Kadin Stettner, 11 (left), and sister Callie, 9, of Cambridge, Ont. proudly display their Army pucks during the 2008 MasterCard Memorial Cup held recently in Kitchener, Ont. During the Canadian major junior hockey championship, 9 000 of the specially designed pucks were distributed, more than half of them at the opening game.

Kadin Stettner (à gauche), âgé de onze ans, et sa sœur Callie, qui a neuf ans, de Cambridge, en Ontario, sont fiers de montrer leur rondelle de l'Armée de terre lors de la coupe Memorial MasterCard 2008, tenue récemment à Kitchener, en Ontario. On a distribué neuf mille rondelles de ce type pendant le championnat de la Ligue canadienne de hockey junior majeur, dont plus de la moitié au cours du match inaugural.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



Task Force trains with NATO

By LCdr Marie-Claude Gagné

MEDITERRANEAN SEA — Her Majesty's Canadian Ships *Calgary*, *Iroquois* and *Protecteur*, part of Task Force Arabian Sea and currently proceeding to its namesake area of operation, trained May 13 to 18 with ships from allied nations as they transited through the Mediterranean Sea.

Shortly after crossing the Strait of Gibraltar, the task force, under the command of Commodore Bob Davidson, conducted boarding and air defence exercises with Standing NATO Mine-Countermeasures Group 2, comprising Germany's *Bad Rappenau*, Greece's *Kallisto*,

Italy's *Crotone*, Spain's *Diana* and *Tajo*, and the Turkish Republic's *Erdelmi*.

Following these exercises, the task group took part in Exercise MARE APERTO, a large-scale NATO maritime security exercise led by Italy and conducted in the central Mediterranean, south of Sicily.

Lieutenant(N) Dean Braknis, one of two operations room officers in *Iroquois*, explains that the biggest difficulty of operating in such a busy area is the air and sea coordination. "Maintaining a relevant tactical picture in one of the busiest bodies of water in the world is extremely challenging," he says.

Over the span of a week, the Canadian task force interacted with dozens of ships and aircraft including airborne warning and control aircraft, fighter jets, helicopters and maritime patrol aircraft. NATO nations represented during the various exercises included Germany, Greece, Italy, Portugal, Spain, Turkey, the UK and the US.

"Our transit through the Mediterranean provides us with the ideal venue to take part in maritime security and air defence exercises in a realistic environment," says Cmdre Davidson. "These exercises further interoperability among NATO nations and promote better maritime security awareness."

HMC Ships Calgary (left), Protecteur (centre) and Iroquois (right) exercise with five ships of Standing NATO Mine-Countermeasures Group 2 in the Mediterranean Sea.

Les NCSM Calgary (à gauche), Protecteur (du centre) et Iroquois (à droite) s'entraînent avec cinq navires du 2^e Groupe permanent de lutte contre les mines de l'OTAN dans la mer Méditerranée.



Une force opérationnelle canadienne s'entraîne avec l'OTAN

MCPL/CPLC ROBIN MUGRIDGE

Par la Capc Marie-Claude Gagné

MER MÉDITERRANÉE — Les NCSM *Calgary*, *Iroquois* et *Protecteur*, qui font partie de la Force opérationnelle de la mer d'Oman, se sont entraînés avec de nombreux pays alliés pendant leur passage dans la mer Méditerranée, du 13 au 18 mai.

Peu après avoir traversé le détroit de Gibraltar, le groupe opérationnel commandé par le Commodore Bob Davidson a effectué des exercices d'arraisonnement et de défense aérienne avec le 2^e Groupe permanent de lutte contre les mines de l'OTAN, notamment le navire *Bad Rappenau*, de la marine allemande, le *Kallisto*, de la marine hellénique, le *Crotone* de l'Italie, le *Diana* et le *Tajo* de l'Espagne et l'*Erdelmi*

de la République turque.

Après cet entraînement, la force opérationnelle a participé à MARE APERTO, un exercice de sécurité maritime de grande envergure de l'OTAN mené par la force italienne dans le secteur central de la Méditerranée, au sud de la Sicile.

Le Lieutenant de vaisseau Dean Braknis, l'un des deux officiers de la salle des opérations de l'*Iroquois*, explique que la coordination des activités aériennes et maritimes n'a rien de facile dans une zone achalandée comme la mer Méditerranée. « Il est très difficile d'avoir en tout temps un aperçu exact de la situation tactique dans un plan d'eau où la circulation est l'une des plus denses au monde », précise-t-il.

En une semaine, la force opérationnelle canadienne

s'est entraînée avec une douzaine de navires et d'aéronefs dont certains étaient équipés d'un système aéroporté d'alerte et de contrôle, des chasseurs à réaction, des hélicoptères et des avions de patrouille maritime canadiens. L'Allemagne, la Grèce, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Turquie, le Royaume-Uni et les États-Unis, tous des pays de l'OTAN, ont aussi participé à l'exercice.

« Notre passage dans la Méditerranée nous a donné une occasion idéale de mener des exercices de sécurité maritime et de défense aérienne dans un environnement réel, explique le Cmdre Davidson. Ce genre d'exercice nous permet d'améliorer notre interopérabilité avec les alliés de l'OTAN et de mieux comprendre les enjeux liés à la sécurité maritime. »

Navy cruises down the highway

By 2Lt Stefan Campbell

Two new Navy assets rolled into the NDHQ parking lot May 16. That's right — rolled.

The Navy has two new display buses that will be used as mobile attraction vehicles to support Navy recruiting, transport and display Navy promotional aids, and inform Canadians about the Navy. What better promotional aid than a professionally designed 14-metre highway coach? Well, as impressive as the exterior of the bus is, the inside is the real story.

The interior of each bus has been fitted with interactive computer stations in the form of four simulated periscopes, a video game-style program on a wall-mounted monitor, and a display bank. These offer virtual tours of any of the Navy's vessels, information about available Navy occupations, and information about the Navy itself.

In addition, there is a sit-down theatre in the back with a large-screen flat-panel monitor, a surround sound system and seating for 12. There are also two computer terminals with cellular Internet access that, when staffed with CF recruiters, serve as a dedicated processing area. The buses provide complete mobile recruiting.

"These naval display buses add considerable flexibility

and capacity to reach audiences throughout Canada," says Commodore Andrew Smith, Assistant Chief Military Personnel. "We don't have anything else like this when

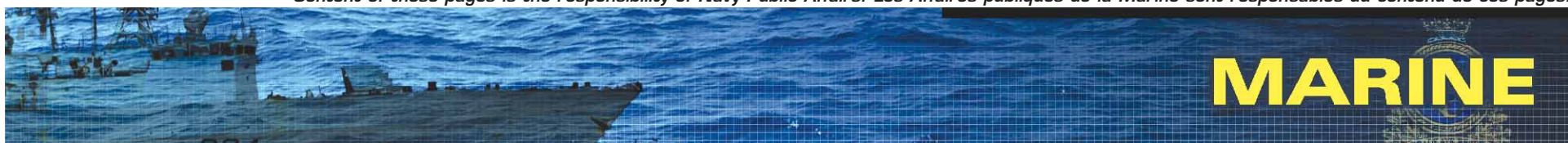
it comes to attraction and mobility. In terms of recruiting, these buses are all-encompassing, not to mention pretty cool."



MCPL/CPLC DAVID MCCORD

Navy personnel and professional contributors gather in the NDHQ parking lot to celebrate the Navy's new display buses.

Des marins, accompagnés d'entrepreneurs, se sont réunis dans le stationnement du QGDN pour inaugurer les nouveaux autobus de promotion de la Marine.



Petty officer lauded for recruiting success

By Darlene Blakeley

Thanks largely to the efforts of a dedicated and tireless petty officer, Naval Reserve Division (NRD) HMCS *Hunter*, in Windsor, Ont., is achieving remarkable recruiting numbers.

Last month, Petty Officer, 1st Class Leonard Michael Lajoie reached a significant milestone: 200 new sailors enrolled over a five-year period.

"The work of this recruiter has been amazing and goes well beyond the norm," says Commodore Jennifer Bennett, Commander of the Naval Reserve. "Each year, PO I Lajoie sets a personal record and challenges himself to meet or beat that target. His pride, enthusiasm and energy are infectious and come through from the moment he meets you."

PO I Lajoie, *Hunter's* only full-time recruiter, has a cradle-to grave-approach that has been enormously successful, according to Lieutenant-Commander Dana Baars, *Hunter's* commanding officer. "We have a firm reputation in the

community for looking after our personnel," he says. "We also actively engage the families to make them part of the process and increase the success rate of our recruits. When they walk through the door, rarely do they want to leave, and this is a testimony to PO I Lajoie and my ship's company."

A big part of PO I Lajoie's job is visiting schools, attending job fairs and holding open houses designed to attract new recruits. What makes him so successful is his careful monitoring of the recruits' progress and his continued interest in what they are doing. "I follow them closely through the process to ensure the maximization of all resources available," he says.

PO I Lajoie's efforts have been instrumental in making *Hunter* the number one NRD in recruiting for the past three years, and have helped the unit double in size. Many successful recruits have gone on to join the Regular Force, serve on full-time reserve service with Kingston-class ships, or connect with other NRDs across the country.

PO I Lajoie is diligent in attracting recruits, placing TV and radio ads, papering stores with thousands of job-fair posters, advertising on-line and setting up lunch-time booths in high schools.

"In order to be successful, you have to be out there, and willing to take some risks," he emphasizes. "We are in sales, at the end of the day. If you are not out there, then no one knows about you and what you have to offer. I believe in

our organization 125 per cent."

PO I Lajoie and his wife, Leading Seaman Tanya Lajoie, recently had a baby whom the unit calls "Recruit 64". LS Lajoie has also taken an active role in recruiting, making this a family affair.

"Collectively, recruiting is a main focus in this unit, and we encourage everyone to bring in a friend to see what we do as a unit," says LCdr Baars.

So far, the results speak for themselves.



PO 1 Leonard Michael Lajoie (before his promotion) speaks to Windsor, Ont. students about joining the Naval Reserve.

Le Maître de 1^{re} classe Lajoie (avant sa promotion) invite les étudiants de Windsor, en Ontario, à s'enrôler dans la Réserve navale.

Un marin se consacre au recrutement

Par Darlene Blakeley

Ce sont en grande partie les efforts d'un marin dévoué et infatigable qui ont permis au NCSM *Hunter*, de la division de la Réserve navale, située à Windsor, en Ontario, de connaître un tel succès en matière de recrutement.

Le mois dernier, le Maître de 1^{re} classe Leonard Michael Lajoie a franchi un jalon important en portant à 200 le nombre de nouveaux marins enrôlés depuis cinq ans.

« Ce recruteur fait un travail remarquable, voire exceptionnel », déclare la Commodore Jennifer Bennett, commandante de la Réserve navale. « Tous les ans, le M I Lajoie se lance un défi personnel et tente de le relever ou même d'en faire davantage. Sa fierté, son enthousiasme et son énergie sont contagieux, et on le ressent dès qu'on le rencontre. »

Selon le Capitaine de corvette Dana Baars, commandant du *Hunter*, le M I Lajoie, seul recruteur à temps plein à bord du navire, recourt à une démarche complète extrêmement efficace. « Dans la collectivité, nous jouissons de la bonne réputation selon laquelle nous prenons soin de notre personnel. Nous encourageons également les familles à participer au processus, ce qui a un effet bénéfique sur les recrues. En effet, une fois qu'ils s'enrôlent, rares sont ceux qui songent à nous quitter, ce qui témoigne du bon travail du M I Lajoie et de l'équipage du navire. »

Une grande partie du travail du M I Lajoie consiste à visiter des écoles, à participer à des salons de l'emploi et à tenir des journées porte ouverte axées sur le recrutement. L'efficacité de sa démarche repose sur la rigueur avec laquelle il suit les progrès des recrues et sur son intérêt soutenu pour leur travail.

« Je les suis de près tout au long du processus pour veiller à ce que toutes les ressources soient utilisées au maximum », explique-t-il. Les efforts déployés par le M I Lajoie ont contribué considérablement à faire du *Hunter* la division de la Réserve navale la plus efficace sur le plan du recrutement au cours des trois dernières années et ont permis à l'unité de doubler sa taille. Nombre de recrues font maintenant partie de la Force régulière, sont employées à temps plein dans la Réserve à bord de navires de classe Kingston ou travaillent dans d'autres divisions de la Réserve navale ailleurs au pays.

Le M I Lajoie déploie tous les efforts nécessaires sur le plan du recrutement : il fait de la publicité à la télévision, à la radio et dans Internet, il tapisse les murs des boutiques de milliers d'affiches pour faire annoncer les salons d'emplois, et met sur pied, dans les écoles secondaires, des

kiosques que les élèves peuvent visiter pendant l'heure du dîner.

« Pour atteindre ses objectifs, il faut être sur le terrain et prêt à prendre des risques, précise-t-il. C'est comme si vous aviez un produit à vendre. Si vous ne vous déplacez pas, personne ne vous connaît et ne sait ce que vous avez à offrir. Je crois entièrement en notre organisation. »

Le M I Lajoie et sa conjointe, la Matelot de 1^{re} classe Tanya Lajoie, sont les parents d'un nouveau-né, que l'unité appelle « recruit 64 », ou recrue 64. La Mat I Lajoie participe également aux activités de recrutement, ce qui en fait une affaire de famille.

« Le recrutement est l'une des tâches importantes de l'unité, et tous peuvent inviter un ami pour lui montrer le travail que nous faisons à bord du navire », fait savoir le Capc Dana Baars.

Jusqu'à maintenant, les résultats sont révélateurs.

La Marine envahit les routes

Par le Slt Stefan Campbell

Deux nouveaux véhicules de la Marine sont arrivés dans le stationnement du Quartier général de la Défense nationale le 16 mai. Or, pour y parvenir, ils ont roulé et non navigué.

La Marine dispose maintenant de deux autobus dont elle se servira afin de favoriser le recrutement, de transporter et exposer ses outils de promotion, et pour se faire connaître du public. Quoi

de mieux comme outil de promotion qu'un autocar de quatorze mètres couvert d'illustrations conçues par des professionnels! Toutefois, si l'extérieur de l'autocar est extraordinaire, que dire de l'intérieur!

L'intérieur de chaque autocar est doté de postes interactifs munis de quatre périscopes simulés, d'un jeu vidéo et d'un écran au mur qui permettent aux gens de visiter n'importe quel navire de la Marine, d'obtenir des renseigne-

ments sur les postes offerts dans la Marine et des renseignements généraux sur la Marine.

De plus, les autocars sont munis d'un amphithéâtre à l'arrière, où se trouvent un écran plat géant, un cinéma-maison et douze places. Il y a également deux ordinateurs dotés d'accès internet sans fil que les recruteurs des FC utilisent pour traiter les dossiers des intéressés. Les autocars ont tout ce qu'il faut pour effectuer du recrutement; en plus d'attirer

des recrues, ils permettent de traiter les dossiers sur-le-champ.

« Ces autobus facilitent beaucoup le travail des recruteurs et accroissent la capacité d'informer les gens sur la Marine partout au Canada », explique le Commodore Andrew Smith, chef adjoint du personnel militaire. « Nous n'avons rien de comparable en ce qui concerne l'attraction et la mobilité. Pour le recrutement, ces autocars sont polyvalents, en plus d'être géniaux! »



Exercise MAPLE FLAG XLI



MCPL/CPLC FRAN GAUDET

Once again, the skies over 4 Wing Cold Lake have been filled with fighter jets from around the world, red and blue teams duking it out for supremacy in the air. Exercise MAPLE FLAG 41, one of the largest air force coalition exercises in the world, ran between May 5 and 30. Crews from Canada, France, Germany, the Netherlands, New Zealand, Republic of Singapore, the US and NATO participated in the exercise.

"I think that Cold Lake is such an important jewel in the Canadian Air Force as far as its location and its utility," said Defence Minister Peter MacKay, on-site to observe the exercise. "The people that we have here are

Defence Minister Peter MacKay arrives at 4 Wing Cold Lake via a 417 Sqn CH-146 Griffon helicopter.

Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, est arrivé à la 4^e Escadre Cold Lake à bord d'un hélicoptère CH-146 Griffon du 417^e Escadron.

doing exceptional work, and I feel very proud as Minister of National Defence to witness first-hand Exercise MAPLE FLAG."

More than 3 000 personnel engaged in a 10-day simulated coalition air campaign. Some of the aircraft that soared overhead were Canadian CF-18 Hornets using a KCC-130 Tanker for refuelling, a Netherlands F-16AM, a Singapore F-16C/D, a USAF F-15C and F-16 and an E-3 AWACS, a New Zealand C-130 Hercules, C-160 Transalls from Germany and France, and an E-3F AWACS from France.

MAPLE FLAG is an annual exercise, originally designed to develop junior combat-ready aircrew. The exercise provides Canadian and allied aircrew with realistic training in a modern simulated air combat environment, and emphasizes air operations involving large-package coalition forces.

For more on MAPLE FLAG, visit www.airforce.forces.gc.ca/4Wing/training/mapleflag.

L'exercice MAPLE FLAG 41

Une fois de plus, le ciel au-dessus de la 4^e Escadre Cold Lake s'est rempli de chasseurs de partout au monde et les équipes rouge et bleue se sont affrontées pour dominer l'air. L'exercice MAPLE FLAG 41, l'un des plus importants entraînements de coalition de forces aériennes au monde, a eu lieu du 5 au 30 mai. Des équipages aériens du Canada, de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de la République de Singapour, des États-Unis et de l'OTAN y ont participé.

« Je crois que Cold Lake est un joyau de la Force aérienne canadienne en raison de son emplacement et de son utilité », a déclaré le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, qui a assisté à l'exercice. « Les gens d'ici font un travail exceptionnel et je suis très fier, à titre de ministre de la Défense nationale, d'assister à l'exercice MAPLE FLAG. »

Plus de 3 000 militaires ont participé à une simulation d'une campagne aérienne de coalition de dix jours. Parmi les aéronefs qui y ont pris part, notons le CF-18 Hornet et l'avion-citerne KCC-130 du Canada, le F-16AM des Pays-Bas, le F-16C/D de Singapour, le F-15C, le F-16 et le E-3 AWACS des États-Unis, le C-130 Hercules de la Nouvelle-Zélande, le C-160 Transall de l'Allemagne et le E-3F AWACS de la France.

Conçu à l'origine pour améliorer le rendement des équipages aériens débutants, l'exercice annuel offre aux équipages navigants canadiens et alliés un entraînement réaliste dans un environnement moderne de combat aérien simulé qui met l'accent sur des opérations aériennes de grande envergure dans le cadre d'une coalition.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'ex MAPLE FLAG, consultez le www.forceaerienne.forces.gc.ca/4Wing/training/mapleflag/about_f.asp.

Netherlands special forces are over-flown by the C-160 Transall that dropped them at Meadow Lake, Sask., near 4 Wing Cold Lake. Though primarily a fighter exercise, MAPLE FLAG involved ground components as well.

Un C-160 Transall survole les forces spéciales des Pays-Bas après les avoir larguées à Meadow Lake, en Saskatchewan, près de la 4^e Escadre Cold Lake. Bien qu'il porte sur les chasseurs, MAPLE FLAG comprend également des éléments terrestres.

MAPLE FLAG gets off to a roaring start with great weather and enthusiastic players.

L'ex MAPLE FLAG a connu un début fulgurant, grâce à un temps agréable et à l'enthousiasme des participants.



CPL KIMBERLEY PLIKETT



2LT/SLT KARINA MASSE



From flight line to food line

By 2Lt Elena Vlassova

Exercise MAPLE FLAG may keep your eyes on the skies, but Master Corporal Anna Bonney is more concerned with the grumble in your stomach. She has been a military cook for almost 20 years and, for the last four, she's been feeding the airmen and airwomen of 4 Wing Cold Lake.

The influx of people to Cold Lake for Ex MAPLE FLAG certainly makes life more hectic for MCpl Bonney and her staff of 30, whose workdays can stretch to 18 hours during the exercise. Whether it's boxed lunches or mess dinners, the staff prepares them all, and MCpl Bonney says she really enjoys what she does – despite the long hours, the job can be quite fun. Her favourite meal to make? Beef tenderloin with peppercorn sauce and mixed vegetables, a meal that can take one-and-a-half days to prepare.

"People only see the final product," she says, "and not necessarily how much work it took to make it. But that's okay, as long as they enjoy it." MCpl Bonney likes to motivate her staff by leading by example because, "if your subordinates see you working hard, they want to work for you."

MCpl Bonney says she and her staff get the most reward from seeing first-hand

how their meals can lift people's spirits. They know how a friendly chat with the kitchen staff and a good meal can have a

"customers" walk out in a better mood than when they came in. "If you have good food," she says, "you have great morale."



MCpl Anna Bonney works in the kitchen at 4 Wing Cold Lake Food Services.

La Cplc Anna Bonney travaille dans les cuisines des Services alimentaires de la 4^e Escadre Cold Lake.

THE COURIER

People at Work

Exercise MAPLE FLAG was a symphony of highly skilled, professional players all working together to make the experience a success. Air traffic controllers were surely some of the busiest players in the exercise, working to keep aircraft going up and coming down safely and in a coordinated fashion.

Lieutenant Alan Lockerby was one of those controllers. With two launches to manage every morning and afternoon, he and his colleagues in the control tower were extremely busy, either managing the traffic or observing. "We still need to practise with three of us in case it [were] ever really, really busy," said Lt Lockerby. As they say, practice makes perfect and, in a job where lives are in your hands, every little bit counts, so it's best to follow procedure. For Lt Lockerby, listing his favourite part of the job is easy: "I've always loved airplanes." The most difficult part? "Dealing with people who are senior to me in age and experience—especially experience—and having to hold my own," he said. Though there are little things that he may not like about the job, he gets over them quickly. "This is the place for me," he says, "and I like it!"

With files from Caitlin Emond, The Courier.



Nos gens au travail

L'exercice MAPLE FLAG réunit des personnes très compétentes, qui travaillent toutes ensemble à la réussite de leur mission. Les contrôleurs du trafic aérien sont certainement parmi les participants les plus occupés de l'exercice, veillant à la sécurité et à la coordination des décollages et des atterrissages.

Le Lieutenant Alan Lockerby est l'un de ces contrôleurs. Devant surveiller deux lancements tous les matins et tous les après-midi, lui et ses collègues de la tour de contrôle sont extrêmement occupés à gérer la circulation et à observer. « Nous devons encore nous exercer à trois, au cas où il y aurait beaucoup, beaucoup de travail », précise le Lt Lockerby. Comme le veut le dicton, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, et dans un poste où l'on tient dans ses mains la vie d'autres personnes, toute occasion de s'exercer compte et il est très important de suivre les procédures. Le Lt Lockerby n'hésite pas à dire ce qu'il préfère dans son boulot : « J'ai toujours adoré les avions. » Et ce qu'il trouve le plus difficile : « Avoir à travailler avec des gens qui sont plus âgés et qui ont plus d'expérience que moi, et devoir bien m'en tirer. » Bien qu'il y ait de petites choses qui l'agacent dans son travail, le Lt Lockerby les écarte assez rapidement. « C'est ici ma place. Et j'aime ça! » conclut-il.

Article rédigé à l'aide de dossiers de Caitlin Emond, du Cold Lake Courier.

On ne vole pas le ventre creux

Par la Slt Elena Vlassova

L'exercice MAPLE FLAG oblige les pilotes à être attentifs, ce qu'ils ne peuvent pas faire le ventre creux. C'est là qu'intervient la Caporal-chef Anna Bonney, qui s'attarde aux besoins de l'estomac des aviateurs. Elle occupe le poste de cuisinière militaire depuis près de 20 ans, et elle a passé les quatre dernières années à nourrir les pilotes de la 4^e Escadre Cold Lake.

L'arrivée soudaine de nombreuses personnes à Cold Lake en raison de l'ex MAPLE FLAG rend certainement la vie de la Cplc Bonney et de son équipe de

30 personnes un peu plus difficile. Ces derniers peuvent travailler de 16 à 18 heures par jour durant l'exercice. Ils font de tout, des gamelles aux dîners régimentaires. La Cplc Bonney dit adorer ce qu'elle fait et, malgré les longues heures, le travail demeure très stimulant. Le repas qu'elle préfère préparer : un filet de bœuf accompagné d'une sauce au poivre et d'un mélange de légumes, plat qui prend environ une journée et demie à préparer.

« Les gens ne voient que la nourriture et non le nombre d'heures passées à la préparer. Mais, peu importe, pourvu qu'ils aiment ce qu'ils mangent », déclare la

Cplc Bonney. Cette dernière aime motiver son personnel en donnant l'exemple, car « si vos subalternes vous voient travailler fort, ils vont vouloir travailler fort pour vous ».

La plus grande récompense pour la Cplc Bonney et son personnel est de constater à quel point les repas qu'ils préparent remontent le moral des gens. Ces cuisiniers savent qu'une petite conversation amicale avec le personnel de la cuisine et un bon repas peuvent changer l'humeur des gens. « Si vous mangez de la bonne nourriture, vous aurez un bon moral. »

On the net/Sur Internet

May 15 mai



CPL SHANE RUDDERHAM

Halifax's Breakfast Television broadcasts live from 14 Wing Greenwood.

L'émission Breakfast Television d'Halifax a été diffusée en direct de la 14^e Escadre Greenwood.

May 16 mai



LT ALEX MUNOZ

NORAD's new NORTHCOM command and control centre is officially opened.

Le nouveau Centre de commandement et de contrôle du NORTHCOM du NORAD a ouvert ses portes.

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

May 21 mai



SGT ROXANNE CLOWE

Canadian aid arrives in Thailand, headed for Myanmar cyclone victims.

L'aide humanitaire canadienne arrive en Thaïlande, avant de parvenir aux victimes du cyclone au Myanmar.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SUR « SALLE DE PRESSE » POUR LIRE LES ARTICLES MENTIONNÉS CI-DESSUS.

Interim Ombudsman recognizes excellence

DND/CF Interim Ombudsman Mary McFadyen presented commendations to four members of Canada's Defence community May 28 at NDHQ.

The seventh annual ceremony saw two CF personnel receive the Ombudsman's Special Recognition Award, acknowledging individuals who have gone well above and beyond the normal requirements of their job to bring about positive and lasting change to the Defence community.

As well, two CF personnel received the Liz Hoffman Memorial Commendation for Complaint Resolution, recognizing their outstanding problem-solving and complaint-resolution skills in working cooperatively with the Ombudsman's office.

"The achievements of these four individuals are a true reflection of the high values for which Canada's Defence

community strives," said Ms. McFadyen. "They have set an extraordinary example for all to follow, and we are very proud of and grateful for their dedication, compassion and professionalism."

Ombudsman's Special Recognition Award

Master Warrant Officer Sharon Gosling has assisted countless individuals in difficult situations by going above and beyond her duties as branch sergeant-major of the base comptroller section of CFB Petawawa. She consistently provides unwavering support and guidance to members of the Defence community in times of great hardship, in part by ensuring that her clients are well-informed of the resources and policies available to them, and by informally resolving issues of unfairness.

Major Clifford Beattie, as comptroller at the regional cadet support unit in Borden, has been instrumental in improving the administrative procedures of the pension plan for reservists. Maj Beattie is quick to identify issues of unfairness for the cadet instructor cadre, and to propose concrete measures ensuring that they will benefit fully from pension plan provisions. Maj Beattie is a conscientious and professional officer who fights for the welfare and entitlements of others.

Liz Hoffman Memorial Commendation for Complaint Resolution

Colonel Brian O'Rourke, while employed as the special assistant to the Chief Military Personnel, strove on many occasions to resolve problems informally and quickly, alleviating undue stress on

military personnel and their families. Col O'Rourke always came forward with innovative solutions and creatively contributed to the resolution of numerous cases. Col O'Rourke is recognized for upholding the values for which the Ombudsman's office stands.

Lieutenant-Commander Tracey Lonsdale, as Director Military Career Support Services 2, has proven to be a resourceful and cooperative member of DND/CF, largely as a result of her vital role in righting numerous wrongs in the grievance process. Ombudsman investigators have benefited greatly from LCdr Lonsdale's quick, thorough and clear responses to questions regarding performance evaluations, merit lists, selection boards and more. Her sincere desire to help with all cases is greatly appreciated by the Defence community.

L'Ombudsman intérimaire salue l'excellence

L'ombudsman intérimaire des FC et du ministère de la Défense nationale (MDN), Mary McFadyen, a remis des Mentions d'honneur à quatre militaires canadiens lors d'une cérémonie spéciale qui a eu lieu le 28 mai au Quartier général de la Défense nationale.

Pendant la septième cérémonie annuelle, on a remis à deux militaires des FC la *Mention d'honneur spéciale de l'ombudsman*, décernée en reconnaissance de la contribution de personnes qui sont allées bien au-delà des exigences normales de leur travail pour apporter des changements constructifs et durables au sein de la collectivité de la Défense.

En outre, deux autres militaires ont reçu la *Mention d'honneur Liz Hoffman pour la résolution de plaintes*, décernée en reconnaissance de la contribution de personnes ayant fait preuve d'aptitudes exceptionnelles en matière de résolution de problèmes et de plaintes dans le cadre de leur collaboration avec le Bureau de l'ombudsman.

« Les réalisations de ces quatre personnes illustrent bien les valeurs exemplaires que la collectivité de la Défense du Canada s'efforce de préserver », mentionne M^{me} McFadyen. « Ces militaires ont fait preuve d'une volonté extraordinaire, et tous devraient suivre leur exemple. Nous sommes très fiers d'eux et nous saluons leur dévouement, leur compassion et leur professionnalisme. »

Voici les récipiendaires de la *Mention d'honneur spéciale de l'ombudsman* :

L'Adjudant-maître Sharon Gosling a aidé un très grand nombre de personnes aux prises avec des situations difficiles en allant au-delà de ses fonctions de sergent-major du service de la section du contrôleur de la BFC Petawawa. Elle a toujours apporté une aide et un soutien indéfectibles aux membres de la collectivité de la Défense en période de grandes difficultés, en partie en voyant à ce que ses clients connaissent bien les ressources et les moyens à leur disposition, et en résolvant officieusement

des problèmes d'injustice.

Le **Major Clifford Beattie**, contrôleur régional des cadets à l'Unité régionale de soutien aux cadets de Borden, a joué un rôle important dans l'amélioration des processus administratifs du régime de retraite des réservistes. Le Major Beattie détecte rapidement les problèmes d'injustice pour le Cadre des instructeurs de cadets, et propose aussitôt des mesures concrètes en veillant à ce que les cadets bénéficient pleinement des dispositions du régime de retraite. Le Major Beattie est un officier consciencieux et professionnel qui lutte pour le bien-être et les droits des autres.

Voici les récipiendaires de la *Mention d'honneur Liz Hoffman pour la résolution de plaintes* :

Le **Colonel Brian O'Rourke**, en tant qu'adjoint spécial au Chef du personnel militaire, s'est efforcé à de nombreuses reprises de résoudre des problèmes de manière officieuse et rapide, et a ainsi calmé l'anxiété d'employés militaires

et de leur famille. Le Colonel O'Rourke a toujours présenté des solutions novatrices et il a contribué de façon créative à la résolution de nombreux cas. Il est reconnu comme une personne qui défend les valeurs chères au Bureau de l'ombudsman.

La **Capitaine de corvette Tracey Lonsdale**, à titre de directrice – Services de soutien (Carrières militaires) – 2, s'est révélée une militaire ingénieuse privilégiant la collaboration des FC et du MDN, en grande partie en raison du rôle essentiel qu'elle a joué en réparant de nombreux torts dans la procédure de règlement de griefs. Les enquêteurs de l'ombudsman ont grandement bénéficié des réponses rapides, approfondies et claires qu'elle a données aux questions sur l'évaluation du rendement, sur les listes des candidats par ordre de mérite, sur les comités de sélection et plus encore. La collectivité de la Défense estime énormément sa volonté sincère de contribuer à la résolution de tous les cas.

CF Reserve thanks employers

INUVIK, N.W.T. — Jane Smith, Director of Client Services at the Beaufort-Delta Health and Social Services Authority, recently received the first Cadet Instructor Cadre (CIC) Branch Advisory Council Employer's Certificate of Appreciation for her support of employee Second-Lieutenant Paul MacDonald.

Over the past year, Ms. Smith

allowed 2Lt MacDonald time off without penalty to attend training and summer employment in Victoria, B.C. and Whitehorse, Y.T. Her support has allowed him to take over 2749 Inuvik Royal Canadian Army Cadet Corps as CO and become an instructor at the Whitehorse Cadet Summer Training Centre.

"The cadet program is very important

to the community of Inuvik," Ms. Smith said, "and I am pleased to support the CIC in their efforts to create tomorrow's leaders and a more dynamic program for our youth."

The CIC is a sub-component of the CF Reserve Force and, with 7 500 members, is the largest branch of the CF. CIC officers administer and supervise the

Royal Canadian Air, Army, and Sea Cadet programs throughout the country, devoting their time and energy to providing a fun, safe, and challenging program for today's youth.

It is through the support of communities and employers like Ms. Smith that the cadet program continues to be successful.

La Réserve remercie les employeurs

INUVIK (T.N.-O.) — Jane Smith, directrice des services à la clientèle de l'Autorité en matière de santé et de services sociaux Beaufort-Delta, a reçu récemment le tout premier certificat de remerciement du Conseil consultatif de la branche du Cadre des instructeurs de cadets (CIC), qui souligne l'appui qu'elle a accordé au Sous-lieutenant Paul MacDonald.

L'an dernier, M^{me} Smith a accordé des

congés sans pénalité au Slt MacDonald afin de lui permettre de participer à des entraînements de la Réserve et d'occuper un emploi d'été à Victoria, en Colombie-Britannique et à Whitehorse, au Yukon. Grâce à l'appui de M^{me} Smith, le Slt MacDonald a pu devenir commandant du Corps des cadets de l'Armée 2749 (Inuvik) et instructeur au Centre d'instruction d'été pour cadets Whitehorse.

« Le programme de cadets est très important pour la collectivité d'Inuvik, explique M^{me} Smith. Je suis très heureuse d'appuyer le CIC dans ses efforts visant à former les chefs de demain et à offrir des programmes dynamiques aux jeunes. »

Le CIC est un sous-élément de la Réserve des FC. Ses 7 500 membres en font le plus important service des FC. Les officiers du CIC administrent et

supervisent les programmes des corps de cadets de l'Air, de l'Armée et de la Marine dans tout le pays, consacrant leur temps et leur énergie en vue d'offrir un programme amusant, sûr et stimulant aux jeunes.

C'est grâce à l'appui des collectivités et d'employeurs comme M^{me} Smith que le programme des cadets continue d'avoir du succès.

Veterans Review and Appeal Board needs you

If you are a serving or retired member of the CF and are interested in working to ensure that CF personnel and veterans benefit from appropriate pension arrangements, read on.

The Veterans Review and Appeal Board (VRAB) is an independent administrative tribunal of the federal government. It provides veterans, current and released CF personnel, and serving and discharged members of the RCMP—and their dependents—with an opportunity to review or appeal decisions taken by Veterans Affairs Canada (VAC) in disability pension and award matters. The board helps to ensure that all VAC clients receive

all the benefits to which they are entitled under the law.

Over the years, thousands of CF men and women have gone through the VRAB for an appeal of a pension or award decision. Each year, the board renders about 7 000 decisions.

Members of the board play an important role in the review and appeal process. They conduct hearings throughout Canada and write decisions in accordance with related legislation. Board members travel extensively throughout Canada, sometimes for periods of three weeks or more at a time.

Currently, there are 29 full-time members on the

board, including the chair and the deputy chair. Of those, 15 are deployed in regions throughout the country to conduct review hearings (the first level of redress, or opportunity to have a case re-examined), and 12 are located in Charlottetown to conduct appeal hearings (the second level of redress).

The board periodically recruits new candidates for member positions through an open and transparent selection process advertised in newspapers throughout the country. Preference may be given to candidates with a military, medical, policing or legal background.

For more information visit www.vrab-tacra.gc.ca.

Le TACRA a besoin de vous

Si vous êtes ou avez déjà été membre des FC et que vous souhaitez faire en sorte que les militaires canadiens actuels et anciens jouissent d'un régime de retraite approprié, lisez ce qui suit.

Le Tribunal des anciens combattants (révision et appel) (TACRA) est un tribunal administratif indépendant du gouvernement fédéral. Il permet aux anciens combattants, aux membres des FC, anciens et actuels, ainsi qu'aux membres anciens et actuels de la GRC, et aux personnes à leur charge, de contester ou de porter en appel les décisions défavorables d'Anciens Combattants Canada (ACC) en matière de pensions d'invalidité et d'indemnité. Le tribunal veille à ce que les personnes dont s'occupe ACC reçoivent toutes les

prestations auxquelles elles ont droit en vertu de la loi.

Au fil des ans, des milliers de militaires canadiens ont recouru au TACRA pour porter en appel des décisions défavorables relatives à une indemnité ou à une pension d'invalidité. Tous les ans, le TACRA rend environ 7 000 décisions.

Les membres du tribunal jouent un rôle important dans le processus de révision et d'appel. Ils tiennent des audiences partout au Canada et rédigent des décisions conformément aux lois pertinentes. De plus, ils se déplacent énormément au Canada. Ils sont parfois loin de leur domicile pendant des périodes de trois semaines et plus à la fois.

À l'heure actuelle, 29 personnes sont membres du tribunal à temps plein, y compris le président et le vice-

président. Sur ce nombre, quinze sont déployées dans des régions partout au pays pour mener des audiences de révision (premier palier de recours, ou occasion de faire réexaminer une décision) et douze sont à Charlottetown, où elles tiennent des audiences d'appel (deuxième palier de recours).

Le Tribunal recrute périodiquement de nouveaux candidats par l'entremise d'un processus de sélection ouvert et transparent, annoncé dans les journaux de tout le pays. La préférence pourrait être accordée aux candidats ayant l'expérience des domaines militaire, médical, policier ou judiciaire.

Si le poste vous intéresse, consultez le www.vrab-tacra.gc.ca.



CPL JEAN-FRANÇOIS NERON

Sudbury Police Officer Staff-Sergeant Dave Bedard, with Civilian Police, demonstrates to members of the Standing Committee on National Defence how to recognize a mine during their May 26 visit to the Kandahar Provincial Reconstruction Team.

Le sergent-chef Dave Bedard, de la police de Sudbury, fait partie de la police civile en Afghanistan. Il montre à des membres du Comité permanent de la défense nationale comment reconnaître une mine. Ceux-ci ont rendu visite à l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar le 26 mai.

maple leaf snippets... À bâtons rompus

The Lookout – Esquimalt, B.C. (May 20)

- Sail HMCS *Oriole*: Players of “Virtual Sailor”, a sailing simulator game, can now download a virtual version of HMCS *Oriole*, the Canadian Navy's oldest commissioned ship.

The Contact – Trenton, Ont. (May 16)

- Training in Trenton: Military Police participate in a week-long exercise in extraordinary rapid deployment, developing skills and tools to deal with an active shooter in situations similar to the Columbine shooting.

Western Sentinel – Edmonton, Alta. (May 15)

- Olympic hockey in Suffield: CFB Suffield hosts the Battle of the Border hockey tournament with past and present Olympians playing on both teams.

Lookout — Esquimalt, en Colombie-Britannique, le 20 mai

- Naviguer à bord du NCSM *Oriole* : Ceux qui jouent à « Virtual Sailor », jeu de simulation de navigation maritime, peuvent désormais passer aux commandes du NCSM *Oriole*, le plus ancien navire commissionné par la Marine canadienne. Ils n'ont qu'à télécharger le navire.

Contact — Trenton, en Ontario, le 16 mai

- Formation à Trenton : La police militaire a participé à un exercice d'une semaine en déploiement extraordinairement rapide, afin d'acquérir des compétences et des outils en vue d'intervenir dans des situations semblables à la fusillade à l'école Columbine.

Western Sentinel — Edmonton, en Alberta, le 15 mai

- Du hockey olympique à Suffield : La BFC Suffield a accueilli le tournoi de hockey « Battle of the Border », auquel participaient des hockeyeurs olympiques, anciens et actuels, qui ont formé deux équipes.

TALK BACK
@
À VOUS LA PAROLE

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPAPS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

CF honours original intent of Memorial Cup

By Capt Scott Costen

KITCHENER — The special connection between the military and the Memorial Cup was celebrated here May 16-25 during the annual major junior hockey championship.

Originally presented in 1919 as a tribute to soldiers, sailors and airmen who fought in the First World War, the Memorial Cup trophy remains a potent symbol of remembrance for Canadians.

“It’s a tribute to fallen comrades and helps us keep their memory alive,” said Fusilier Matt Larmond of the Royal Highland Fusiliers of Canada. “It was an honour to carry the trophy onto the ice for the opening ceremonies. I felt very privileged.”

CF participation at this year’s Memorial Cup included land, sea and air personnel, and was led by 31 Canadian Brigade Group (31 CBG), the Army in southwestern Ontario.

CF personnel escorted the national anthem singer to centre ice at each tournament game. They also carried the championship trophy onto the ice during the tournament’s opening and closing games. The Spokane Chiefs ultimately took the cup home after beating the hometown Kitchener Rangers 4-1 in the final game.

When tournament games were not being held, CF personnel escorted the Memorial Cup to a number of locations in Waterloo Region, including a farmers’ market, a children’s museum, a local hospital, a school, and several branches of the Royal Canadian Legion (RCL).

“It’s terrific to see people remember the history of the Memorial Cup,” said Ken Gawthorn, a Second World War and Korean War veteran who attended the trophy’s visit to RCL Branch 530 in Waterloo. “The Memorial Cup also belongs to our soldiers fighting in Afghanistan. I’m really proud of all the kids serving over there.”

A large CF display was mounted outside the Kitchener Armoury—just across from Kitchener Memorial Auditorium—throughout the tournament. Thousands of people, many of them schoolchildren, visited the display.

“The kids absolutely love seeing all the military vehicles and people in uniform,” said Linda Keyes of Kitchener, who visited the display with her three children. “This is our second time here, and we’ll probably be back again.”

CF personnel were given a very warm welcome throughout the tournament. Many individuals and organizations, including the host team, joined the military in honouring the original intent of the championship trophy.

For their opening game, the Kitchener Rangers wore a specially designed jersey, complete with a red poppy and an illustration of a First World War soldier. The jerseys were later auctioned off, with the proceeds going to the Legion Poppy Fund.

“It was an honour to wear the jersey and pay tribute to our veterans,” said Matt Halischuk, right winger and assistant captain with the Rangers. “It feels great to support our troops. They’re over there [in Afghanistan] fighting for us, so they definitely deserve our respect.”

Capt Costen is the 31 CBG public affairs officer.



PHOTOS: CPL HARLEY TAYLOR

Cpl Vincent Lacharité, Royal Highland Fusiliers of Canada, and MS Dave Glover, HMCS Prevost, carry the Memorial Cup trophy to centre ice at the end of the championship game.

Le Cpl Vincent Lacharité, des Royal Highland Fusiliers of Canada, et le Matc Dave Glover, du NCSM Prevost, apportent la coupe Memorial jusqu’au centre de la patinoire à la fin du match de championnat.

Les FC soulignent l’objectif initial de la coupe Memorial



Highlighting the origins of the Memorial Cup, the Kitchener Rangers wore a remembrance-themed jersey for the tournament’s opening game.

Afin de bien illustrer les origines de la coupe Memorial, les joueurs des Rangers de Kitchener ont endossé un chandail soulignant le souvenir à l’occasion du match d’ouverture du tournoi.

Par le Capt Scott Costen

KITCHENER — On a rendu hommage au lien spécial qui unit le monde militaire à la coupe Memorial lors de la célébration annuelle de l’excellence du hockey junior majeur, qui s’est tenue à Kitchener, du 16 au 25 mai.

La coupe Memorial a été présentée pour la première fois en 1919 pour honorer les soldats, les marins et les aviateurs qui avaient combattu durant la Première Guerre mondiale. Elle demeure encore aujourd’hui un extraordinaire symbole de souvenir pour la population canadienne.

« La coupe Memorial est un hommage à nos camarades morts au combat, et elle nous aide à perpétuer leur mémoire, déclare le Fusilier Matt Larmond, des Royal Highland Fusiliers of Canada. C’était un honneur et un privilège pour moi d’apporter la coupe au milieu de la patinoire à l’occasion des cérémonies d’ouverture. »

Les trois éléments des FC, l’Armée de terre, la Marine et la Force aérienne, ont participé à la coupe de cette année, sous la direction du 31^e Groupe-brigade du Canada, qui représente l’Armée de terre dans le sud-ouest de l’Ontario

Des militaires ont escorté le chanteur de l’hymne national sur la glace avant chaque partie du tournoi. Ils ont également apporté le trophée sur la patinoire pendant les cérémonies d’ouverture et de clôture du tournoi. L’équipe des Chiefs de Spokane a remporté la coupe, après avoir vaincu l’équipe hôte, les Rangers de Kitchener, par la marque de 4 à 1, lors du dernier match.

Entre les parties, les membres des FC ont escorté la coupe Memorial à plusieurs endroits de la région de Waterloo, y compris un marché public, un musée pour enfants, un hôpital, une école et plusieurs sections de la Légion royale canadienne.

« C’est tellement agréable de rencontrer des gens qui connaissent l’histoire de la coupe Memorial », déclare

Ken Gawthorn, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée, qui assistait à la présentation du trophée à la section 530 de la Légion royale canadienne, à Waterloo. « La coupe Memorial appartient également aux soldats qui se battent en Afghanistan. Je suis extrêmement fier de tous les jeunes qui sont partis là-bas. »

Tout au long du tournoi, on a tenu une grande exposition sur les FC à l’extérieur du manège militaire de Kitchener, situé en face du Kitchener Memorial Auditorium. Des milliers de personnes, dont de nombreux écoliers, l’ont visitée.

« Les enfants raffolent des véhicules militaires et des gens en uniforme, explique Linda Keyes, de Kitchener, qui s’est rendue à l’exposition avec ses trois enfants. C’est notre deuxième visite, et ce ne sera sans doute pas la dernière. »

Les militaires ont été accueillis très chaleureusement tout au long du tournoi. Ils étaient très nombreux, particuliers et représentants de divers organismes, y compris l’équipe hôte, à se joindre aux militaires pour rendre hommage à la coupe Memorial et à sa raison d’être initiale.

Durant le match d’ouverture, les Rangers de Kitchener portaient un chandail très spécial, sur lequel on apercevait un coquelicot et un portrait d’un soldat de la Première Guerre mondiale. Par la suite, on a mis les chandails aux enchères, puis on a versé les profits au Fonds du coquelicot de la Légion royale canadienne.

« C’était un honneur pour moi de porter ce chandail en hommage à nos anciens combattants, affirme Matt Halischuk, ailier droit et capitaine adjoint des Rangers. Le fait de montrer notre appui aux soldats est un geste très gratifiant. Ils se battent [en Afghanistan] pour nous, alors ils méritent tout notre respect. »

Le Capt Costen est officier des affaires publiques du 31^e Groupe-brigade du Canada.